ARTS SPECTACLES



PRÊTS POUR LES ONDES *FERSIENNES* ?
PAGE 2
THOMAS FERSEN

BENOÎT CHAREST SUR LA LANCÉE DES *TRIPLETTES DE BELLEVILLE* PAGE 3

GUY NADON

UN BEL ESPRIT DE CONTRADICTION



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

En 30 années de carrière, Guy Nadon a bien appliqué la leçon du grand Jean-Louis Millette : ne jamais mettre tous ses oeufs dans le même panier. Tandis qu'il flirte avec le fantastique au petit écran, dans *Grande Ourse*, l'homme de théâtre défend *La Chèvre ou Qui est Sylvia?*, une pièce d'Edward Albee qui se révèle beaucoup plus tordue qu'une séance de copulation télévisuelle entre lapins consentants.



ÈVE DUMAS

Des marathoniens fumeurs, des anorexiques cordon-bleu, des progressistes-conservateurs : les choses sont rarement aussi pures qu'elles ne le paraissent. En cette ère de simplicité préfabriquée, cela peut sembler déplacé de revendiquer le droit de l'être humain à la complexité et à la contradiction. Mais Guy Nadon, cette incarnation de robustesse (néanmoins vulnérable) ne craint pas d'être à contre-courant.

Surtout qu'il n'est pas seul. De tout temps, les artistes grattent le vernis de nos belles illusions. Plus récemment, des cinéastes comme Todd Solondz (*Happiness, Storytelling*) et Todd Haynes (*Far from Heaven*) ont conçu des oeuvres-chocs pulvérisant les mensonges manufacturés.

Avec Edward Albee, Guy Nadon a trouvé le complice idoine dans l'exposition de la face cachée de l'être humain. *La Chèvre ou Qui est Sylvia?* est la plus récente pièce de l'auteur septuagénaire de *Zoo Story* et de *Qui a peur de Virginia Woolf ?* On y fait la rencontre de Martin. Architecte au sommet de sa carrière, père, mari et ami exemplaire, cet homme d'apparence «normale» est aux prises avec un dilemme moral peu banal. «C'est Éros qui s'est incarné en lui et il est mal pris avec ça», résume l'acteur. L'inavouable secret que rumine cet être d'exception sera enfin libéré, envers et contre tous, pendant la semaine de son 50e anniversaire. En quelques heures, la terrible révélation rasera tout ce que l'architecte a construit pendant un demi-siècle.

«C'est un homme de raison et de civilisation qui est en train de vivre la chose la plus primitive qui soit», explique le premier interprète québécois du personnage créé à Broadway par l'acteur américain Bill Pullman, en 2002. Michel Tremblay signe la traduction de la pièce.

«La contradiction humaine, c'est toujours ça que j'essaie de jouer, affirme celui qui a notamment triomphé en Cyrano, au TNM, en 1996. J'ai joué Pygmalion, par exemple, comme un être qui ne savait pas vivre, mais qui savait dire aux autres comment vivre. On passe nos vies à recevoir des messages simples : mangez bien, soyez en forme, etc. Mais c'est beaucoup plus complexe qu'on veut nous le faire croire. Il y a des cocaïnomanes qui sont végétariens ! Je cherche le mensonge dans la vérité du personnage. On ment tout le temps et pour les choses les plus banales. On ment même sur l'heure à laquelle on s'est couchés. On ment pour toutes sortes de raisons. Par esthétisme, par exemple, parce que l'histoire va être plus intéressante comme ça.»

L'homme de théâtre est bien placé pour parler d'histoires intéressantes, qu'il considère comme étant le fondement même de son art. «Le théâtre doit raconter une histoire. Ça n'est pas assez d'avoir de bonnes idées et de bonnes valeurs. Si on n'a que des bonnes valeurs, on est aussi bien de fonder un journal.» Et plus tard dans l'entrevue, l'interprète de Georges Ferron (*Grande Ourse*), déclare au sujet de la télévision : «Je reste un partisan de la fiction. Il ne faut pas s'écoeurer de la fiction. J'aime quand c'est écrit, scénarisé. Les choses de l'esprit, c'est important. Il faut continuer d'organiser des histoires avec sa raison et avec son coeur pour essayer de s'expliquer ce qui se passe dans une vie.»

Avec *La Chèvre...* nous sommes servis ! «Quand j'ai lu le texte, je tremblais et je me disais que c'était une des meilleures histoires que j'avais lues depuis 15 ans.

› Voir NADON en page 6

Participez à BOURSTAD 20 000 $ en prix !
Bourstad est une activité du Cégep@distance et du Collège de Rosemont.
Simulation d'investissements financiers dans Internet
Du 11 février au 8 avril 2004
Gérez un portefeuille virtuel de 100 000 $ pendant huit semaines et gagnez sur tous les plans :
■ Développez vos connaissances en matière de stratégies d'investissements financiers
■ Apprenez à prendre des décisions autonomes et éclairées
■ Courez la chance de gagner un des nombreux prix
Note : L'activité est aussi utilisée dans le cadre de certains cours au secondaire, au cégep et à l'université.
Frais d'inscription
Grand public : 15 $
Inscrivez-vous à www.cyberpresse.ca/bourstad
(514) 864-4782 ou 1 800 665-6400 poste 44782
cégep@distance Collège de Rosemont Bell Commission des valeurs mobilières du Québec LE SOLEIL LA PRESSE cyberpresse.ca

ARTS ET SPECTACLES

Linkin Park de retour à Montréal



PHOTO FOURNIE PAR LINKIN PARK

Linkin Park ne cherche pas à faire peur, mais à susciter l'adhésion. Et c'est sur scène que ses déchaînements émotifs semblent les plus convaincants.

L'art de faire consensus

ALEXANDRE VIGNEAULT

Remontons un peu dans le temps. Destination : un beau dimanche d'été à l'île Sainte-Hélène. Quarante mille personnes — surtout des gars — s'étaient rassemblées pour une séance de défoulement collectif. Une thérapie de choc et de rock baptisée Summer Sanitarium Tour. Metallica menait le bal, talonné de près par une bande de jeunots inconnus il y a trois ans et qui, n'en déplaise à U2, s'impose aujourd'hui comme le groupe rock le plus populaire de la planète : Linkin Park.

En moins d'une heure, le sextet californien avait montré son savoir-faire : du rock chargé en métaux lourds, trafiqué de bidouillages électroniques et nourri au groove hip-hop, livré avec aplomb, émotion et conviction. Tout ce qui manquait à Limp Bizkit, aussi du voyage. Malheureusement, des centaines de fans de Linkin Park n'ont pu goûter pleinement cette performance en raison de l'énorme congestion aux points d'entrée du site. Rien de tel ne devrait se produire vendredi soir lorsque le groupe se produira au Centre Bell — environ 1500 nouveaux billets ont été mis en vente mercredi, soit dit en passant.

L'année 2003 a été une autre bonne année pour Chester Bennington (voix), Mike Shinoda (rap, programmations), Rob Bourdon (batterie), Brad Delson (guitare), Joseph Hahn (platines, échantillonnages) et Phoenix (basse). *Meteora*, leur deuxième disque, a fait un tabac, se classant troisième meilleur vendeur aux États-Unis, derrière 50 Cent et Norah Jones — on parle de 6,5 millions d'exemplaires vendus dans le monde à ce jour. Deux ans plus tôt, *Hybrid Theory*, trônait en première position. Diverses sources affirment que le premier album du groupe a aujourd'hui franchi la barre des 14 millions. Un score astronomique à notre époque.

Boys band nouveau genre

Un tel succès ne tombe pas du ciel. D'une part, Linkin Park a bûché plus que bien d'autres groupes — plus de 300 concerts en 2001 — pour se faire connaître... et ensuite suffire à la demande. De l'autre, sans taxer le sextet d'opportunisme, on ne peut que constater que son style hybride, faisant appel à toutes les musiques urbaines de l'an 2000 arrive à point nommé. Ma collègue Marie-Christine Blais a une amusante formule pour décrire ce groupe qui se vante d'être sobre : « C'est un *boys band* que les *boys* aiment. »

Le côté *boys band*, c'est en effet ce qui distingue Chester Bennington et consorts de tous les Limp Bizkit, Papa Roach, Staind, Powerman 5000, les autres membres de la grande famille du métal alternatif américain. Linkin Park ne cherche pas à faire peur, mais à susciter l'adhésion. Ses chansons révèlent un mal de vivre, une rage et un sentiment d'aliénation auxquels peuvent s'identifier quantité de post-ados vivants dans une banlieue ordinaire et qui ne se retrouvent pas nécessairement dans l'attitude provocatrice et le machisme crétin d'un Fred Durst.

« Les gens se font beaucoup d'illusions, racontait Chester Bennington à un quotidien français l'automne dernier. En réalité, je ne suis que le minable ordinaire qu'on croise tous les jours dans la rue. Et ça me va très bien. »

Un gars ordinaire, peut-être, mais un gars capable de crier avec toutes ses tripes ses angoisses, sa rage et sa haine de lui-même. Sa manière mélo n'égale pas Trent Reznor, qui possède un sens du théâtre et du tragique d'une classe à part, mais son ton honnête vise juste.

« On sait à quel point on peut bien jouer, on sait ce que les gens entendent. On veut maintenir le niveau de nos prestations. »

Meteora, lancé en mars dernier, n'apportait pas grand-chose de nouveau au son de Linkin Park. Pourquoi changer une formule gagnante ? Un peu de flûte japonaise et une section de cordes, notamment au début de la chanson *Faint*, et le tour est joué. Shinoda avait esquissé des arrangements qui aboutirent ensuite dans les mains du chef David Campbell, le père de Beck. « Il a pris le démo, a écrit les partitions et a dirigé l'orchestre, a raconté le rappeur, par la suite. C'était vraiment bizarre d'entendre ces musiciens surqualifiés jouer ça. Quand on a entendu le résultat final, ça nous a coupé le souffle. On n'arrivait pas à croire que ça venait de nous ! »

Original, Linkin Park ? Habile, plutôt. Et c'est sur scène que ses déchaînements émotifs semblent les plus convaincants. Chester Bennington et Mike Shinoda seraient d'ailleurs très durs envers eux-mêmes sur ce point. En concert, Linkin Park ose parfois arrêter une chanson en plein milieu pour la reprendre depuis le début si ça cloche. « On sait à quel point on peut bien jouer, on sait ce que les gens entendent, a confié le chanteur à un quotidien américain. On veut maintenir le niveau de nos prestations. » Avec un pareil *modus operandi*, ils ne risquent pas d'être accusés de donner des *shows* pourris et de faire l'objet d'un recours collectif comme c'est arrivé à Creed et à... Limp Bizkit.

LINKIN PARK, avec P.O.D et Hoobastank, le 23 janvier au Centre Bell.

Êtes-vous prêts pour les ondes *fersiennes* ?

ALAIN BRUNET
alain.brunet@lapresse



PHOTO FOURNIE PAR THOMAS FERSEN

Thomas Fersen confie avoir consacré une longue préparation à son nouveau spectacle, planifiant l'ordre des chansons et l'instrumentation dans leurs moindres détails.

Au moment de publier ces lignes, Thomas Fersen est au-dessus de l'Atlantique. Il débarque cet après-midi, vraisemblablement préparé au choc climatique.

Quelques jours plus tôt cette semaine, on lui passait le coup de fil à son appartement, question de lui rappeler en toute goguenardise que nos *chars* ne partent plus en ces jours arctiques. Que nous ne nous sommes toujours pas adaptés à ces froids extrêmes, même après trois siècles et demi de résidence.

Au fait, quelle est cette idée de tourner chez nous en janvier et février, idée que réprouve une vaste majorité d'artistes étrangers ? À cet étonnement interrogatif, Fersen réplique : « C'était possible pour moi à ce moment-ci... et j'aime mieux venir l'hiver. Il se passe quelque chose de fort l'hiver chez vous. Je n'aime pas tellement l'été à Montréal, ça me botte beaucoup moins. »

Frette pas frette, il y va. Qui s'en plaindra ? Si peu d'artistes français ont fait de tels efforts d'implantation au cours des dernières décennies. On l'imagine hausser modestement les épaules.

« Je ne me rends pas compte, je ne sais pas ce que font les autres. Je suis venu, j'ai eu du plaisir, je suis revenu... Ça s'est fait petit à petit. Une stratégie ? Non, non... La seule stratégie que je puisse avoir, c'est l'économie de la tournée elle-même. À une époque, je ne venais qu'avec trois musiciens, on faisait ce qu'il était possible de faire avec ce qu'on nous offrait. Au Québec, vous savez, je suis moins payé qu'en France mais bon ça va... ce n'est pas pour m'enrichir que j'y viens. »

Ainsi donc, cinq musiciens seront sur place, sans compter une équipe technique française à laquelle se joindront quelques professionnels locaux — dont l'ingénieur du son, ce qui n'est pas rien.

« Le spectacle, indique le principal intéressé, tourne depuis le 26 septembre. Nous avons fait une résidence dans un théâtre en banlieue parisienne. Nous avons fait 36 dates dont 10 à La Cigale de Paris, c'était super. »

Ça risque de l'être ici itou. Chose certaine, les fans de Fersen sont prêts à flotter avec lui sur cette banquise qui s'épaissit à vue d'oeil par les temps qui courent, telle une pièce montée des grands jours, pour reprendre le titre de son dernier album. Enfin... À l'origine, la métaphore renvoyait au surnom donné à la coiffure que déployait invariablement une tante de Fersen lors des repas de famille. Un *running gag*, en quelque sorte.

On conviendra que les allégories culinaires de son dernier album font bon ménage avec le bestiaire fersenien. Force est de constater par ailleurs que la délicatesse et le raffinement de son écriture peuvent aussi se marier à une certaine rugosité instrumentale. C'est que les contraires peuvent aussi s'attirer chez Fersen.

Et de quelle façon son cinquième album a-t-il teinté son nouveau spectacle ?

« Sur scène, répond le chanteur, c'est l'électrification qui ressort : beaucoup de morceaux tournent autour du carré voix-guitare-basse-batterie. Ça change beaucoup par rapport à ce qu'on faisait avant. On arrivait néanmoins à avoir une certaine énergie dans ce cadre, avec les nuances que peuvent donner les instruments acoustiques.

« Là, c'est différent. On a changé l'instrumentation car on avait envie de quelque chose de neuf. Certains morceaux produisent une énergie carrément rock... mais en même temps, il n'y a qu'un seul album comme celui-là. Et puisque j'en ai fait quatre autres avant... Je ne joue plus de chansons du premier album, remarquez, mais j'en joue une du deuxième (*Louise*), quelques-unes du troisième, plusieurs du quatrième et l'intégralité du dernier. Il n'y a donc pas de déséquilibre puisqu'il y a toujours cette couleur que j'avais et que je veux entretenir. Entre autres, cette ambiance de quatuor avec clavecin, quelques passages plus tziganes... »

De l'ordre au chaos

Thomas Fersen confie avoir consacré une longue préparation à ce nouveau récital afin d'en assurer l'équilibre rétro-nuovo.

« J'ai fait des listes de chansons, je me suis fait des CD pour voir comment ça s'enchaînait. Après quoi, j'ai regardé tout ça sur le plan de l'instrumentation afin que ça ne crée pas des intermèdes d'un quart d'heure entre chaque chanson, afin que cela paraisse fluide, naturel et simple. Que l'on ne se rende pas compte de l'ordre strict imposé par les contraintes techniques. »

Après cet ordre électrique, cependant, l'auteur-compositeur-interprète prévoit un retour en force du désordre ; il compte s'affranchir de ce nouveau concept pour un concept scénique plus ouvert, moins lourd.

À plus petite échelle, le cheminement de l'ami Thomas avec le public québécois peut être comparé à ce qui s'est produit en France : coup de coeur au début de la précédente décennie, succès d'estime, fidélisation d'un public qui n'a cessé de croître, lentement et sûrement.

« C'est une progression, résume modestement l'artiste. Chaque disque obtient un meilleur score ; en trois mois, le dernier disque a été certifié disque d'or en France, c'était plus rapide que le précédent. J'estime avoir acquis une certaine indépendance par rapport à la télévision et la radio commerciale... puisque je n'y suis jamais. Et je peux compter sur un marché français assez considérable pour développer une trajectoire relativement indépendante des grands médias. »

Le succès des ondes *fersiennes*, en fait, tient d'abord à sa rigueur et sa quête de renouvellement.

« C'est vrai, corrobore-t-il, qu'il est difficile de ne pas se prendre pour acquis. Plus on avance, plus on devient exigeant. Bien sûr, on a depuis longtemps perdu sa fraîcheur d'enfant, c'est une évolution naturelle. C'est la vie... »

THOMAS FERSEN, en spectacle les 24 et 25 janvier au Spectrum (infos : 514 861-5851), ainsi que les 3 et 4 février au Cabaret Music Hall (infos : 514 845-2014).

ARTS ET SPECTACLES

Benoît Charest



PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE©

Le Montréalais Benoît Charest a créé pour *Les Triplettes de Belleville* tout un univers musical en utilisant aspirateurs, grilles de frigo et roues de vélo. Une originalité saluée de Los Angeles à Paris et qui a permis au guitariste de sortir de l'ombre.

Sur la lancée des *Triplettes de Belleville*

ALAIN BRUNET
alain.brunet@lapresse.ca

Un jour, le désormais célèbre bédéiste et cinéaste d'animation, Sylvain Chomet, a abordé le guitariste Benoît Charest après l'avoir entendu jouer dans un club montréalais.

« Je déteste la guitare d'ordinaire, mais dans ton cas, je dois réviser mes positions. J'adore ce que tu fais ! » avait lancé Sylvain Chomet, alors résidant montréalais.

Ben Charest l'avait pris comme un compliment, pour reprendre ses dires. Était ainsi scellée une solide collaboration entre le musicien et le créateur des *Triplettes de Belleville*, avec le grand succès que l'on sait. Charest a, d'ailleurs, été pressenti pour créer la musique du prochain film de Chomet, dont l'action se déroule au temps de la Commune de Paris.

Charest est encore sur un nuage. Lorsqu'un artiste obtient finalement sa chance à la fin de la trentaine, le nuage le promène quelques mois ! C'est ce qu'on a constaté à sa rencontre, même à -20 degrés Celsius, en se dirigeant vers un café de la Petite Italie, quartier qu'habitent le guitariste et sa famille.

Et ce Chomet, Ben Charest ?

Le guitariste recevra bientôt le Los Angeles Critics Award de la musique de film de l'année.

« Personnellement, je m'entends super bien avec Sylvain, d'autres le trouvent exécrable. C'est une tête forte, une vraie ! Pour réaliser les *Triplettes*, il fallait en être une ; tellement d'embûches, tellement facile d'abdiquer ! Mais Sylvain tenait à ses idées, aux mouvements de ses personnages, à sa singularité de cinéaste d'animation. »

Inutile d'ajouter que deux têtes dures valent mieux qu'une...

Parcours éclectique

Dans la vingtaine, Benoît Charest était un guitariste de jazz très actif dans le réseau des clubs montréalais, on le disait parmi les forces montantes, un des ces rares guitaristes montréalais de niveau comparable à celui d'un Michel Cusson ou d'un Gerry DeVilliers. Mais... avoir beaucoup de talent ne suffit pas lorsqu'on fait du jazz à Montréal. Pour réussir dans ce domaine, il faut être un authentique entrepreneur en plus de répéter frénétiquement le jour et jouer chaque nuit pour des pinottes. Or, Charest n'était pas cet entrepreneur, il en avait déjà assez de devenir rameur... sur un fleuve d'adversité. Pragmatique, il s'est lassé de vivre de l'air du temps avec ce sentiment de plus en plus net de tourner en rond dans ce petit monde jazz-fusion, une forme musicale devenue redondante.

Les goûts de Benoît Charest, il faut dire, s'étaient d'ores et déjà diversifiés : jazz moderne acoustique, chanson française, nouveau rock, drum'n'bass et autres expressions électro meublaient son imaginaire. Les styles n'avaient plus d'importance pour le musicien, ce qu'on a d'ailleurs pu constater dans son travail de compositeur pour les trames musicales des films *Montréal rétro* (1991), *Matroni et moi* (1998) ou *La vie après l'amour* (2000) pour ne nommer que celles-la. Père de famille (deux enfants), marié à la chanteuse française Béatrice Bonifassi (que l'on retrouve aussi sur la trame des *Triplettes* : elle interprète entre autres la version préliminaire de la chanson-thème), le musicien montréalais a dû prendre ses responsabilités en gagnant son pain avec la pub. La musique de *Ceci n'est pas* de Denis Villeneuve, créée pour le Mouvement Desjardins, était de lui.

Son vrai « break », Charest l'a obtenu avec *Les Triplettes de Belleville*, dont la résultante musicale s'avère une mixture vivifiante de swing manouche, de jazz pour série noire, de bel canto italiano, de rock'a'billy et de bruitisme ludique, non sans rappeler les bricolages des meilleurs compositeurs de dessins animés — Raymond Scott, Carl Stallings, etc.

Le guitariste recevra bientôt le Los Angeles Critics Award de la musique de film de l'année, la trame vient aussi d'être mise en nomination aux Victoires de la musique. Rien de moins.

« Le projet des *Triplettes*, pense le guitariste, m'a aidé à me révéler musicalement. Je ne suis pas un musicien capable de mener une carrière dans un genre précis, j'aime toucher à tout et c'est pour ça que la musique de film me va bien. »

L'ouverture d'esprit de son employeur a certes aidé à l'éclosion de cette superbe trame musicale.

« Sylvain avait trippé sur *Stomp*, le spectacle de Broadway où la musique est créée à partir des objets de la vie quotidienne. Il m'avait ainsi passé cette commande : la musique devait être créée avec des aspirateurs, grilles de frigo et roues de bicyclette. J'ai poussé beaucoup plus loin son idée. Par exemple, j'ai créé avec l'aspirateur un genre d'instrument à vent ! J'ai échantillonné plusieurs sons bruts, je les ai organisés, j'ai ainsi créé des motifs superposés à des musiques plus « normales ». Chacune de mes propositions les plus personnelles a toujours été bien accueillie par Sylvain. »

Et le jazz façon Django Reinhardt, si présent dans cette musique ?

« C'est tellement parfait, tellement beau, ce fut pour moi une grande inspiration. Mais je suis loin d'être un spécialiste du genre ; j'ai utilisé une vieille guitare Harmony en contreplaqué qu'on vendait chez Eaton dans les années 50, le son peut ressembler un peu aux fameuses Maccaferri / Selmer du jazz manouche. Vu que je n'avais pas les moyens de m'en procurer une, j'ai dû composer les pièces avec cette vieille guitare.

« Thomas Dutronc, qui a participé à la version finale du thème principal (*Belleville rendez-vous*, interprétée par Mathieu Chedid alias M) joue d'ailleurs avec la guitare de son père, une Selmer 1940. Un bijou ! Lorsque M a enregistré la chanson à Paris, j'ai fait la pompe (guitare rythmique dans le swing manouche) et Thomas Dutronc a fait le reste. C'est lui, le connaisseur de Django, en fait. »

La musique des *Triplettes* a été enregistrée à Montréal, sauf la version finale de la chanson du film dont la maquette initiale met en vedette sa bien-aimée Betty. Une tribu entière de musiciens locaux a participé à l'exercice, entre autres les batteurs François Chauvette et Jim Doxas, les bassistes Ron Séguin, Normand Guilbeault et Phraser Holland, l'accordéoniste Marin Nasturica, le saxophoniste Chet Doxas et même Angelo Finaldi qui a écrit les rimes du *Barbier « Cieco Cieco »*.

Une bande revisitée

« Ce que j'ai fait avec la musique des *Triplettes* pour la version disque, explique Benoît Charest, ce n'était pas une suite de 72 coupes de plus ou moins 30 secondes. J'ai fait un peu de copier coller à certains endroits, mais j'ai aussi créé de nouveaux arrangements à partir de la musique du film. Je voulais, en fait que la musique soit indépendante du film, que l'on puisse vraiment l'écouter à la maison. Cela ne se fait pas souvent car les producteurs de disques croient généralement que les *soundtracks* ne vendent pas assez... Là, en tout cas, près de 20 000 exemplaires ont déjà trouvé preneur. »

Avant de s'attaquer à la musique du prochain film de Sylvain Chomet, Benoît Charest travaille à Montréal, notamment avec les frères Doxas. Au programme ? « Certains éléments de musique électronique, dissonances, textures, sons acoustiques, quelque chose de très organique. » Le compositeur s'affaire également à un autre projet de fou dont l'objet sera d'illustrer une poursuite automobile.

La pédale dans le tapis, c'est le moins qu'on puisse dire.

ENTRACTE

Une rubrique aussi hop! la vie qu'une prescription du bonheur, en plus lisible.



Élyse Guilbault

UN PETIT CHALET À *GRANDE OURSE* ?

Combien reste-t-il de cadavres à sortir des placards de l'émission télé ***Grande Ourse***, diffusée à Radio-Canada? Pas seulement trois épisodes d'écoulés et on ne cesse de faire surgir des macchabées tous plus frais les uns que les autres. S'il fallait qu'en proportion Montréal ait le même ratio de meurtres par habitant, on se retrouverait certainement avec 2000 homicides annuellement. Qui a dit que la vie en forêt était paisible?

ILS, ELLES ONT DIT...



François Guy

— **François Guy**, directeur de la Société pour l'avancement de la chanson d'expression française (SACEF), lors du lancement de la programmation de Ma première Place des Arts, la semaine dernière.

«La chanson, c'est pas une religion, et puis de toute façon, les messies, ça m'écoeure. Je dirais plutôt que ça (la chanson) ressemble à de la crème glacée : il y a celle à la vanille qui demeure la plus populaire, mais il y a toujours d'autres saveurs vers lesquelles on peut se tourner.»

— **Ozzy Osbourne**, en parlant de son retour à la réalité après l'accident de VTT subi en décembre dernier.

«À mon réveil, j'étais tellement confus que vous auriez pu me dire que je me trouvais cul par-dessus tête avec un kilt sur le dos et je vous aurais cru.»

TAPE LA PÉTASSE

Le nouveau jeu de la semaine, tel que proposé par les drôles de Denis Drolet s'intitule : tape la pétasse. Entendue lors de l'émission *Flash* mardi, la petite invention du duo-choc de l'humour a de quoi faire sourciller. Faudra attendre la version brevetée pour en connaître les règles du jeu, qui seront sûrement très complexes... Pensez-y, on vient peut-être de trouver (enfin!) un remplaçant au très vénérable Twister.



Denis Drolet

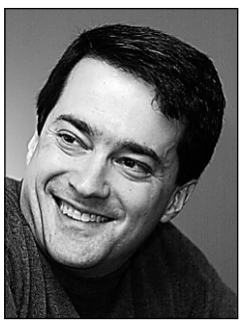
MEURTRIER ACADÉMIE

On apprenait cette semaine qu'un participant à *Popstar*, une sorte de penchant turc de l'émission-réalité *Star Académie*, avait déjà été reconnu coupable d'homicide. Le pire, c'est que le bonhomme en question (Bayhan de son prénom) est pressenti pour remporter la finale. Imaginez un moment si Wilfred LeBouthillier avait un dossier judiciaire pour proxénétisme et trafic de drogues. Le scandale dans les chaumières...



Bayhan

HÉROS ET ZÉRO



› LE HÉROS : JACQUES LACOMBE

Chef d'orchestre montréalais, vient d'hériter du gros lot : diriger un opéra au légendaire Metropolitan Opera de New York. Le rêve quoi. En pilotant ces six représentations de *Werther*, de Massenet, le premier chef invité de l'OSM atteint les grandes ligues. *Werther* est à l'affiche jusqu'au 22 janvier. L'accueil a été plus que satisfaisant et il est déjà question d'un retour de Lacombe au Met dans deux ans. Il sera de retour pour le concert-bénéfice de l'OSM le 26 janvier.



› LA ZÉRO : MAHÉE PAIEMENT

Actrice qui a accédé à une modeste célébrité pour son rôle dans le film pour enfants *Bach et Bottine* en 1986. N'ayant jamais réussi à retrouver l'*exposure* d'antan, la jeune femme de 29 ans, que l'on sait intelligente et sensible, fait aujourd'hui dans la pose affriolante pour le nouveau magazine masculin *Summum*. Après l'avoir vue coanimer l'émission *Érection matinale* sur les ondes de la défunte station *Cool FM*, on peut maintenant affirmer que la Mahée a de la suite dans les idées...

— L'équipe des Arts + Spectacles

ARTS ET SPECTACLES

PIERRE DAIGNAULT

L'histoire d'un créateur prolifique snobé par l'intelligentsia



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION
lcousine@lapresse.ca



PHOTO ARCHIVES RADIO-CANADA

Les Belles Histoires des pays d'en haut, en 1969. Ci-haut, une scène avec la Lionne (Germaine Giroux), le père Ovide (Pierre Daignault) et Bidou Laloge (Yvon Leroux).

Imaginez un peu l'amère déception d'un créateur. Pierre Daignault a inventé le personnage d'IXE 13, un détective québécois qu'il a fait vivre dans 934 romans que la population québécoise s'arrachait à chaque parution dans les années 40-50. Voilà qu'il est invité à la première du film de Jacques Godbout dont le héros est IXE 13, avec les Cyniques et Louise Forestier.

Il met son habit de soirée pour assister à la naissance cinématographique de son personnage.

À la fin de la projection, toutes les vedettes du film, le réalisateur Godbout et le producteur sont invités sur la scène. Pas Pierre Daignault sans qui IXE 13 n'aurait jamais existé.

Voilà qui illustre bien le mépris qu'ont toujours eu les intellos pour la littérature populaire, celle qu'on lisait à l'époque dans les tramways et les autobus. Imaginez un peu la créativité de son auteur, qui a imaginé 934 histoires différentes pour amuser ses lecteurs. À une époque où les masses ne lisaient pas beaucoup.

En passant, il avait apprécié le film, mais avait été quelque peu insulté par tous les sacres proférés par les Cyniques. Dans ses livres, on ne sacrait pas.

Il était payé 15 $ le roman de 32 pages. En 1950, il s'en était vendu un million d'exemplaires. S'il avait eu un pourcentage de 10 % des ventes, il aurait été millionnaire. Mais on ne donnait pas ce genre de contrat à un auteur populaire. C'est l'éditeur qui s'en est mis plein les poches.

Mais Pierre Daignault avait tellement de cordes à son arc qu'il a fait une vie à son goût, vivant de ses multiples talents. Il a toujours fait ce qui le passionnait, ce qui n'est pas donné à tout le monde. C'est ce que vous apprendrez mardi prochain à Canal D à 19 h dans la biographie qui lui est consacrée.

Pour bien des téléphiles, Pierre Daignault a été, et est encore tous les dimanches après-midi à 16 h à Radio-Canada, le père Ovide, grand rapporteur de Séraphin Poudrier dans *Les Belles Histoires des pays d'en haut*.

Encore une fois, il s'est senti humilié quand il a obtenu le rôle. À la mort de son père, le comédien folkloriste Eugène Daignault, Radio-Canada a demandé à son fils Pierre de reprendre le rôle jusqu'à la fin de la saison. Il a accepté et s'est présenté aux costumes, tel que demandé par Radio-Canada.

Quand est venu le temps de tourner en remplacement de son père, il a découvert que ses costumes étaient trop petits. On lui a fait porter ceux de son père défunt. Radio-Canada jugeait qu'il ne valait pas la peine de lui faire des costumes étant donné qu'il ne restait que trois ou quatre épisodes dans la saison.

Encore une fois, Pierre Daignault a ressenti de l'humiliation. Lorsque le réalisateur a découvert à quel point il excellait dans le rôle du père Ovide, il a voulu lui faire signer un contrat pour quelques épisodes la saison suivante. Pierre Daignault a montré les dents : il ne voulait pas être un personnage épisodique. Et il a tellement été bon que l'auteur Claude-Henri Grignon a agrandi son rôle et lui a fait épouser la Lionne. Cré tak, il a immortalisé le père Ovide.

Apprenant il y a deux ans que Charles Binamé allait tourner le film *Séraphin*, il a rigolé : « J'ai enfin l'âge du personnage ! »

Sa créativité était sans borne. Après IXE 13, il a inventé Le Manchot dans des livres qui se sont vendus à 600 000 exemplaires. Mais ses romans policiers ne l'ont pas fait apprécier des critiques littéraires du temps, qui trouvaient le genre insignifiant.

Sa fille Louise m'a raconté comment tout l'inspirait. En sortant d'un restaurant un soir, il a pris un cure-dent mentholé à la caisse. Et son esprit s'est envolé. Imaginons que le cure-dent soit empoisonné à l'arsenic. Deux jours plus tard, le roman était écrit.

Il a aussi écrit pour le théâtre, car il a dirigé une troupe de 1948 à 1966. Un été, il a écrit 10 pièces en attendant le retour de la saison régulière. Apprenant que celle-ci devait débuter avec du retard, on lui a demandé une pièce en catastrophe. En 24 heures, il a écrit *Branche-toi belle-maman* qui a été le gros succès de l'été et a tenu l'affiche trois semaines.

Il travaillait tout le temps. Rôles à la radio et à la télé le jour, écriture la nuit. Sa fille Louise n'a jamais pu boire de café : elle se souvient de l'odeur du café qui envahissait l'appartement la nuit et du bruit de la machine à écrire qui sonnait ting chaque fois que papa Pierre changeait de ligne...

Il a aussi fait beaucoup de folklore, comme son père et a animé plusieurs émissions au bon vieux canal 10 : *Chez Isidore*, devenue plus tard *À la canadienne*.

Il a fait sa première crise cardiaque en 1966. Plus tard, il devait être opéré à coeur ouvert. Quatre jours plus tard, il était rentré chez lui, et pas à cause du virage ambulatoire qui n'avait pas été inventé à l'époque. Il en avait marre de l'oisiveté et s'est remis à l'écriture.

Cet homme-là ne l'a jamais eue facile. Pas étonnant qu'il ait sombré dans l'alcoolisme. Mais il en est sorti. Il avoue sans ambages dans sa biographie : « Je ne m'aimais pas et j'ai appris à m'aimer. »

Il est mort une semaine avant Noël. Heureusement, son biographe Louis Fraser avait enregistré sur vidéo deux longues entrevues avec cet homme-orchestre méconnu. Voilà comment vous aurez la chance de découvrir ce prolifique créateur que les intellos n'ont jamais pris au sérieux.

Il a même un fan, Jean Layette, qui a créé un site Internet consacré à IXE 13 et à son auteur. Adresse : **http://membres.lycos.fr/liquefasc/historique.htm**

Marc Labrèche dans *Grande Ourse 2*

Marc Labrèche, dont tous ses fans s'ennuient, sera de la distribution de la deuxième saison de la série fantastique *Grande Ourse* l'an prochain.

Il incarnera un méchant, mais pas tout à fait méchant, a dit le producteur de la série. On imagine très bien le très surréaliste Labrèche dans une série du genre. J'ai hâte.

LA PUISSANCE DE
BRUCKNER
Symphonie n° 8, éd. Haas 1890
Le 19 janvier à 19 h 30
à l'Église Saint-Jean-Baptiste



Yannick Nézet-Séguin, chef

Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
Yannick Nézet-Séguin
Inspiré Inspirant

Conférence pré-concert gratuite.
Billets en vente à la Place des Arts au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245

Conception : thomas / Illustration : Nina Berkson / Photographie : Marie-Reine Maitera

Conseil des arts et des lettres Québec · Conseil des Arts du Canada · Canada Council for the Arts · Conseil des Arts de Montréal · Patrimoine canadien · Canadian Heritage · La Presse

3193088A

CONCOURS SOIRÉE DES MASQUES LA PRESSE cyberpresse.ca



CÉLÉBREZ 10 ANS D'ÉMOTION AVEC NOUS...
ASSISTEZ À LA
10e SOIRÉE DES MASQUES !

DIRECTION ARTISTIQUE ET MISE EN SCÈNE : ÉRIC JEAN



LA PRESSE ET L'ACADÉMIE QUÉBÉCOISE DU THÉÂTRE INVITENT DIX (10) COUPLES À **LA SOIRÉE DES MASQUES,** QUI AURA LIEU AU MONUMENT-NATIONAL LE 1er FÉVRIER PROCHAIN. L'UN DE CES COUPLES RECEVRA EN PLUS UNE PAIRE DE BILLETS POUR UN SPECTACLE DE CHACUNE DES SIX (6) COMPAGNIES FINALISTES AU MASQUE DE LA PRODUCTION « MONTRÉAL », AUQUEL LA PRESSE EST ASSOCIÉE.

RÉPONDEZ CORRECTEMENT À LA QUESTION POSÉE SUR LE COUPON DE PARTICIPATION, REMPLISSEZ LE COUPON ET RETOURNEZ-LE À LA PRESSE **AVANT LE 23 JANVIER.**

L'ACADÉMIE QUÉBÉCOISE DU THÉÂTRE · LA SOIRÉE DES MASQUES · LOTO QUÉBEC

POSTEZ VOTRE COUPON DE PARTICIPATION À :
CONCOURS SOIRÉE DES MASQUES - LA PRESSE - C.P. 11051, SUCCURSALE CENTRE-VILLE, MONTRÉAL (QUÉBEC) H3C 4Y7

NOM _____ PRÉNOM _____ ÂGE _____

ADRESSE _____ APP. _____

VILLE _____ CODE POSTAL _____ TÉLÉPHONE _____

LA QUESTION : **QUEL ANNIVERSAIRE L'ACADÉMIE CÉLÈBRE-T-ELLE CETTE ANNÉE ?**

LA RÉPONSE : _____

LE RÈGLEMENT EST DISPONIBLE À LA PRESSE, À L'ACADÉMIE ET À RADIO-CANADA. LA VALEUR TOTALE APPROXIMATIVE DES PRIX EST DE 6 500 $. CE CONCOURS EST OUVERT AUX 18 ANS ET PLUS. AUCUN ACHAT N'EST REQUIS. TIRAGE LE 23 JANVIER 2004.

PHOTOGRAPHIES : GRACIEUSETÉ DE LOTO-QUÉBEC • TROPHÉE « LES MASQUES » : CHARLES DAUDELIN • CONCEPTION GRAPHIQUE : ALEGRIA DESIGN

3198320A 3198320

ARTS ET SPECTACLES

CYBERCULTURE

Archambault lance son site de téléchargement en ligne

ALAIN BRUNET

Le plus grand site légal et francophone de téléchargement de fichiers musicaux en Amérique a été lancé hier : www.archambaultzik.ca permet d'ores et déjà aux consommateurs de télécharger des chansons à 99 cents. Le site a été initié à l'instar de iTunes Music Store, concept mis au point l'an dernier par Apple et repris par plusieurs entreprises depuis lors — Roxio-Napster, PureTracks/ Universal, Wal-Mart, etc.

Le nouveau site a d'ailleurs été lancé au coeur de la plus vieille succursale de la chaîne de détaillants Archambault, située à l'angle des rues Sainte-Catherine et Berri, question de faire le lien entre l'ancienne et la nouvelle économie et d'ainsi illustrer la pérennité de l'entreprise québécoise.

Le site www.archambaultzik.ca promet des services adaptés à la réalité virtuelle, entre autres un moteur de recherche permettant d'accéder efficacement au titre désiré dans toutes les catégories et sous-catégories proposées dans le répertoire. Évidemment, on garantit une qualité comparable à celle des disques compacts.

« Nous devenons le premier site francophone au Canada à offrir un catalogue complet regroupant les productions des multinationales et des maisons indépendantes de disques au Québec. Nous croyons aussi que notre site est une excellente plate-forme pour faire connaître des musiques plus spécialisées », soutient Natalie Larivière, présidente et directrice générale du Groupe Archambault.

« Avec zik.ca, nous comptons accorder un traitement promotionnel particulier pour la musique indépendante québécoise », insiste-t-elle. Le site, d'ailleurs, ne compte pas se limiter aux étiquettes distribuées par Sélect, la plus puissante structure de distribution de disques au Québec et propriété de Quebecor comme l'est le Groupe Archambault. « Nous sommes détaillants, nous ne faisons pas de discrimination à l'endroit de l'une ou l'autre étiquette qui n'est pas distribuée par Sélect ; www.archambaultzik.ca suit le même principe. »

Natalie Larivière admet que ce nouveau site de téléchargement légal est un *work in progress* : « Nous avons agi rapidement, pendant que les marchés du Québec et du Canada sont en train de s'adapter au phénomène de téléchargement de musique. Ça va se faire de façon graduelle, d'autant plus que la musique des Québécois n'était pas numérisée. On démarre avec 15 000 titres et déjà la semaine prochaine, on ajoutera 50 000 chansons ou pièces. L'objectif est de présenter un répertoire de 300 000 avant la fin de février. D'ailleurs, tous les producteurs indépendants et petites étiquettes de disques qui n'ont pas encore été admis sur notre site sont invités à prendre contact avec nous dès maintenant. »

Dans un avenir proche, www.archambaultzik.ca compte bien enrichir le volet français de son répertoire dans le cadre du MIDEM, qui se tiendra à Cannes à compter du samedi 24 janvier. Plusieurs labels indépendants européens pourraient alors signer des ententes avec les décideurs du site québécois. Pour l'instant, d'ailleurs, le www.archambaultzik.ca est la plus importante plate-forme légale de consommation en ligne dans la francophonie entière. Des sites français de même taille devraient toutefois être lancés dans un avenir proche.

Natalie Larivière prévoit en outre que le site de téléchargement devra se montrer très souple en ce qui a trait aux mécanismes de paiement. « Notre marché cible, fait-elle observer, n'a pas de cartes de crédit, c'est pourquoi nous proposons aux jeunes des « chèques-cadeaux » et nous envisageons d'autres moyens comme la carte à puces prépayée ou le portefeuille électronique. »

Le Groupe Archambault pourra certes compter sur cette mentalité des internautes québécois, qui évitent souvent le téléchargement gratuit de la musique des artistes locaux. « Nos études préliminaires font état de cette mentalité », corrobore la présidente et directrice générale. Inutile d'ajouter que le site représente pour ses fondateurs une manière de contrer le piratage en offrant des produits numérisés pour lesquels les droits d'auteur ont été payés.

À court terme, les objectifs de pénétration du marché de www.archambaultzik.ca sont conservateurs. « Pour notre premier mois d'activités, nous espérons convaincre 2 % des 800 000 utilisateurs québécois de la connexion haute vitesse, c'est-à-dire environ 16 000. En juin prochain, nous aimerions avoir conclu 70 000 transactions, à défaut de quoi il faudra réfléchir à notre modèle d'affaires. »

SHOWBIZ

Le Centre Bell et le Colosseum de Céline attirent du monde

STÉPHANIE BÉRUBÉ

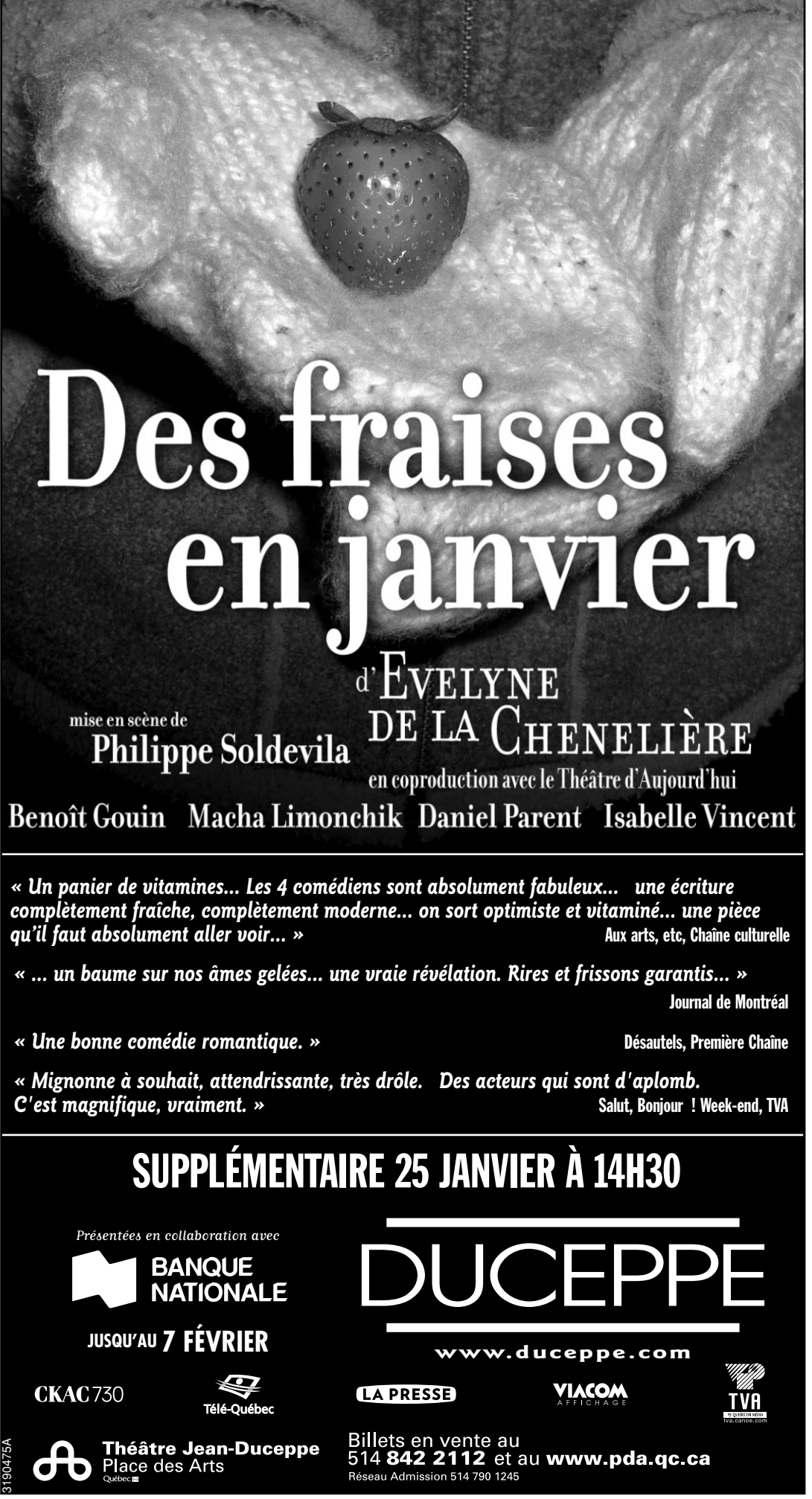
Le Centre Bell de Montréal est l'aréna où l'on a vendu le plus de billets de spectacles en Amérique du Nord en 2003, devant le Madison Square Garden de New York et le Air Canada Centre de Toronto. Dans la catégorie «théâtre», c'est le Colosseum de Las Vegas que se classe bon premier grâce au spectacle de Céline Dion, qui occupe ce lieu depuis mars 2003, pour lequel on a vendu près de 600 000 billets.

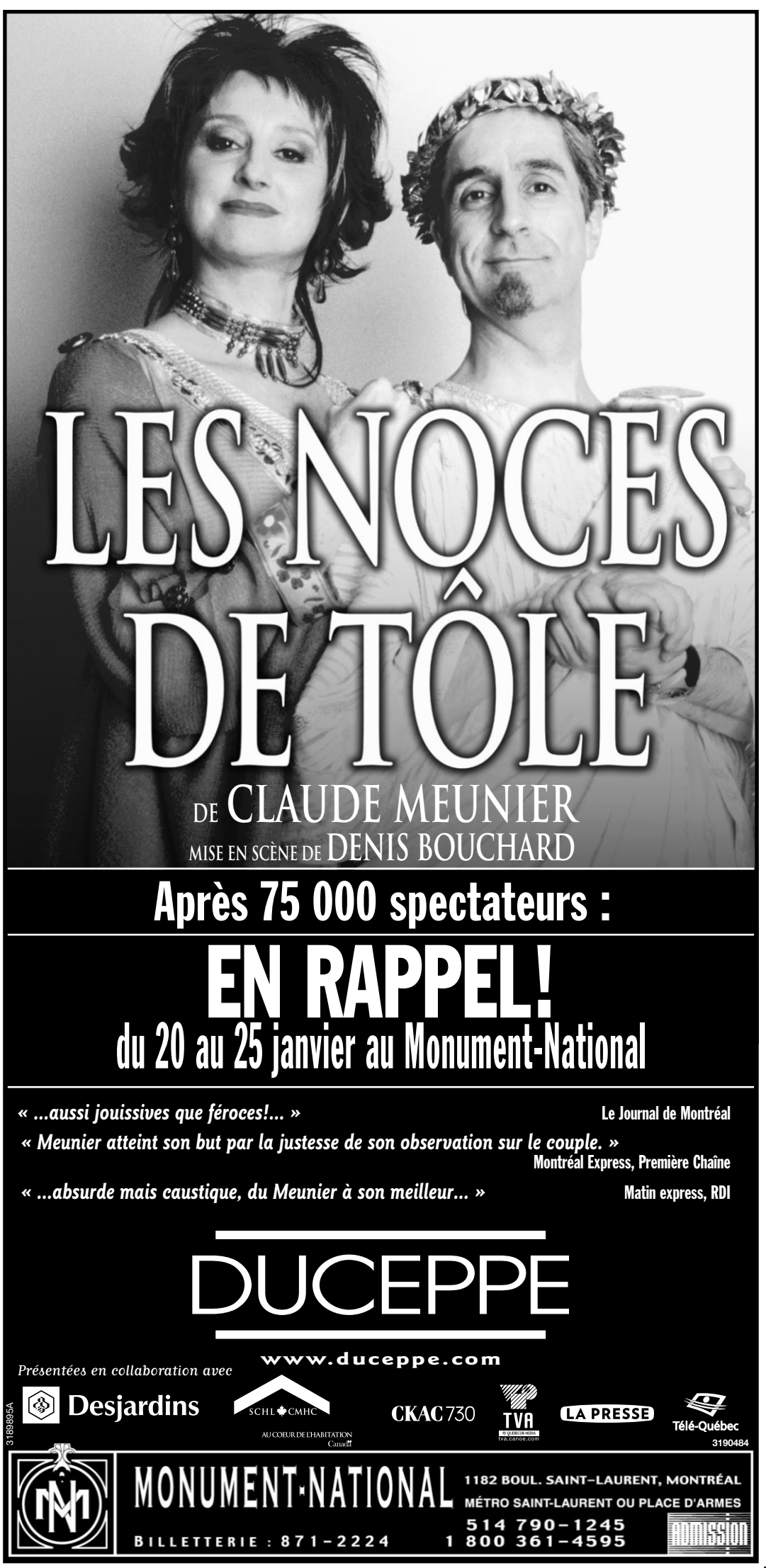
La chanteuse québécoise se trouve au 19e rang dans la liste des spectacles les plus populaires du monde en terme de billets vendus, mais se hisse au deuxième rang pour les ventes, avec ses 80 millions de dollars américains de revenus, tel qu'annoncé par le magazine spécialisé Pollstar qui dévoilait ses bilans pour 2003 cette semaine.

L'artiste le plus populaire, en nombre de billets et en dollars générés par les ventes, est Bruce Springsteen et son E Street Band, qui a d'ailleurs fait un arrêt au Centre Bell l'an dernier, au mois d'avril. Un autre spectacle présenté à Montréal fait son apparition dans le Top 50 des tournées les plus populaires du monde, selon Pollstar: Star Académie. En effet, la bande de chanteurs issue de l'émission du même nom fait une entrée très remarquée sur la liste des grands de ce monde, en 49e position, soit tout juste derrière David Bowie qui a vendu 292 955 billets, pour son Reality Tour. L'idole britannique, 48e au classement, a vendu seulement 2995 billets de plus que la bande de jeunes Québécois.

Pollstar calcule les billets vendus dans le domaine du spectacle pour l'Amérique du Nord et inclut certaines adresses en Europe dans son étude. La participation des salles se fait sur une base volontaire. «C'est certain qu'on y retrouve plus de salles en Amérique du Nord, car Pollstar est une publication américaine», précise Myriam Vallée, porte-parole du Groupe Spectacles Gillett. Pour le Centre Bell et les autres amphithéâtres inscrits, on calcule les billets vendus pour l'ensemble des spectacles, excluant les matchs de hockey et autres événements sportifs. Le Centre Bell termine en deuxième place pour l'ensemble de l'étude, derrière le Manchester Evening News Arena, en Angleterre, mais premier pour l'ensemble de l'Amérique du Nord avec ses 650 723 billets vendus. L'année passée, il se trouvait au 14e rang. Une remontée spectaculaire, donc.

La publication dresse aussi un tableau d'honneur des promoteurs et le Groupe Spectacles Gillett, dirigé par Aldo Giampaolo, se classe au septième rang. Rappelons que le Groupe Spectacles Gillett ne produit pas uniquement des concerts présentés au Centre Bell. Il est partenaire dans différentes productions, comme la comédie musicale *Don Juan*, qui débute le mois prochain, et présente des spectacles un peu partout au Québec et même dans le nord des États-Unis.





ARTS ET SPECTACLES

Des oeufs dans plus d'un panier

NADON suite de la page 1

Ça commence comme une pièce de Neil Simon et puis ça va de plus en plus en oblique, comme un sous-marin dans l'eau qui tourne progressivement. La pièce ne cherche pas à instruire, ni à rendre les gens meilleurs, ni à les faire sortir de leur somnolence. Mais une de ses retombées pourrait être une tolérance radicale face à la complexité de l'être humain. »

Petites doses

Voilà une trentaine d'années que Guy Nadon exerce le métier de comédien. L'ancien boulimique des planches a calmé sa faim de loup. « Je prends des doses homéopathiques de théâtre depuis un certain temps. Je me souviens de l'époque où je faisais trois pièces par année, rappelle celui qui a interprété une cinquantaine de rôles entre 1975 et 1990. Là, c'est ma septième pièce en 10 ans. Je ne suis pas entré en salle de répétition depuis janvier 2001. »

C'est-à-dire depuis *Les Variations énigmatiques* d'Éric-Emmanuel Schmitt au TNM, sous la direction de Daniel Roussel, justement metteur en scène de *La Chèvre ou qui est Sylvia ?*

« C'est Jean-Louis Millette qui m'a enseigné à ne pas mettre tous mes oeufs dans le même panier. C'est un petit pays. À Montréal, on ne fait pas une carrière, on fait un métier. C'est artisanal. À mes débuts, chez Jean-Claude Germain (grand défenseur de la création québécoise), je me souviens d'avoir reçu au bout de six représentations un chèque de 120 $. C'était mon premier. Je m'étais dit : et en plus, ils me paient ! Évidemment, les choses changent. Il faut bien vivre. »

Et pour mieux vivre, mais pas seulement, Guy Nadon a fait ce que font la plupart des acteurs québécois : jouer à la télévision. On peut le voir présentement au petit écran dans la série fantastique *Grande Ourse*. L'acteur est tellement pris par Martin que c'est l'amnésie totale lorsqu'on le questionne sur Georges (Ferron). Il finit par revenir à lui-même et par déclarer : « C'est une espèce de *kingpin* de village. Il est mal marié et a une maîtresse. J'aime bien l'image où on le voit embrasser tendrement trois fois la joue de la femme qu'il aime (incarnée par Anne Dorval). C'est encore un personnage plein de contradictions ! »

Retrouvailles

L'acteur est plus loquace lorsqu'il se met à parler du réalisateur de la série, Patrice Sauvé, avec qui il avait fait *Arnaques*, il y a cinq ans. Les 10 émissions d'une heure, qui révélaient quelques-unes des plus grandes arnaques scientifiques, médicales, financières, artistiques et autres de l'histoire, avaient été réalisées pour Canal D. Guy Nadon y faisait le « narrateur-manipulateur », pour reprendre l'expression de Patrice Sauvé.

« Je prends des doses homéopathiques de théâtre depuis un certain temps. »

« Je suis très content d'avoir retravaillé avec lui, affirme l'acteur, au sujet du réalisateur. Il m'a jeté à terre avec sa culture cinématographique et littéraire. C'est une personne véritablement cultivée, un garçon étonnant. Quand on m'a approché pour *Grande Ourse*, j'ai dit : Patrice, n'importe quand avec toi ! »

Il a servi une réponse semblable à son ami Daniel Roussel lorsque celui-ci l'a pressenti pour travailler avec lui, au Théâtre du Rideau Vert, deux ans à peine après *Les Variations énigmatiques*.

À l'origine, le metteur en scène lui avait proposé un texte d'Arthur Miller, mais Mercedes Palomino a préféré le brûlot d'Albee.

« C'est un curieux théâtre, le Rideau Vert. Quand on parle de contradictions... Moi, je trouve ça extraordinaire que cette pièce suive un spectacle comme *La Boutique au coin de la rue*. »

Les habitués de comédies romantiques inoffensives feraient mieux d'attacher leurs tuques pour *La Chèvre...* Ça va brasser.

« Sur la scène, on va devoir s'ajuster au roulis, au tangage qui risque de se produire dans la salle. S'il y a des gens qui vivent présentement une sorte de triangle amoureux, ils risquent de se sentir visés ! » Oseront-ils le reconnaître ?

LA CHÈVRE OU QUI EST SYLVIA ?, d'Edward Albee, est présentée au Théâtre du Rideau Vert du 20 janvier au 14 février. Linda Sorgini, Raymond Legault et Frédéric Bélanger complètent la distribution.

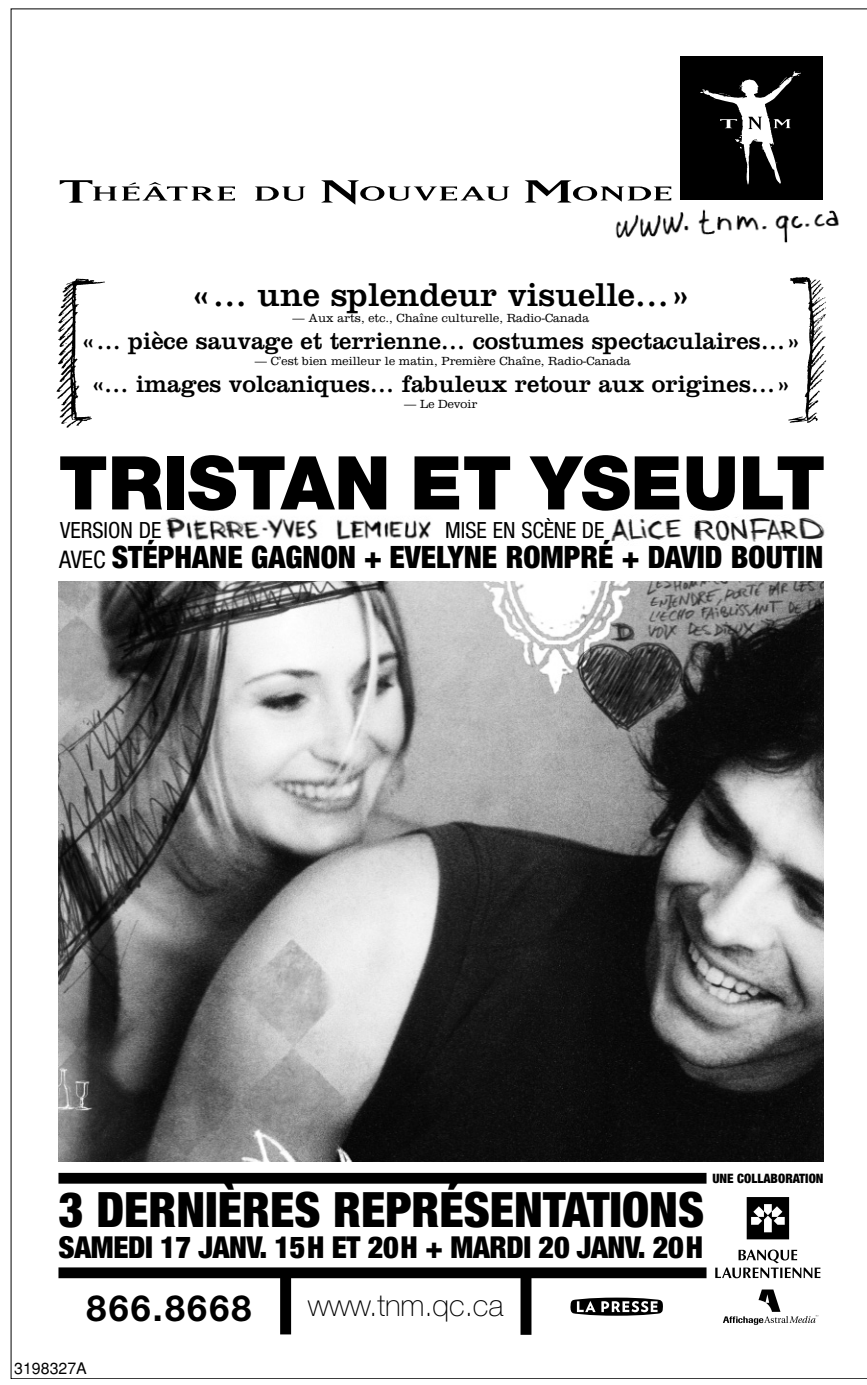












Bachelor

avec **Sylvie Léonard**

dans une mise en scène de **Yves Desgagnés**



Une comédie de **Louis Saia** et **Louise Roy**

avec la collaboration de **Michel Rivard**

Scénographie **Magalie Amyot**
Costumes **Judy Jonker**
Musique **Catherine Gadouas**
Accessoires **Michèle Magnan**
Éclairages **Etienne Boucher**
Assistant à la mise en scène **Nicolas Rollin**

Photo : Laurence Labat

www.bachelorenligne.com

3199096A

Du 11 au 15 FÉVRIER 2004
Théâtre LE CORONA
2490 rue Notre-Dame ouest, Montréal
Billets (514) 931-2088 - Admission (514) 790-1245
wwww.admission.com

TVA · 105.7 Rythme FM · Québec Crédit d'impôt spectacles · Gestion SODEC · LA PRESSE · zone3 www.zone3.ca



Dorothée Berryman

Elle interprète avec chaleur des textes d'une poésie simple, mariant tendresse, humour, romantisme et mystère.

24 janvier



Susie Arioli en trio

La formation est composée de Susie Arioli à la voix et à la caisse claire et de Jordan Officer à la guitare. Amoureux de la grande musique jazz des années folles, des années pures, ils nous présentent rien que le meilleur du meilleur.

21 février



Carol Welsman

L'une des grandes chanteuses-pianistes jazz de l'heure ! Cette artiste d'envergure internationale au style empreint de sensualité, de chaleur et d'énergie se situe dans la lignée des Ella Fitzgerald et Diana Krall.

28 mars

Jazz au féminin

3 spectacles pour 65$

Salle André-Mathieu
450.667.2040
www.salleandremathieu.com

UNIBROUE · BANQUE NATIONALE · 105.7 Rythme FM · La Presse · Réseau Scènes

3198463A

DÈS LE 20 JANVIER 2004

DE **EDWARD ALBEE**

LA CHÈVRE
OU QUI EST SYLVIA ?

TRADUCTION **MICHEL TREMBLAY** MISE EN SCÈNE **DANIEL ROUSSEL**

AVEC **GUY NADON, LINDA SORGINI, RAYMOND LEGAULT** ET **FRÉDÉRIC BÉLANGER**

CONCEPTEURS **DAVID GAUCHER, FRANÇOIS BARBEAU, CLAUDE ACCOLAS**

Pour la St-Valentin...
Offrez-lui une soirée insolite !
2 SOUPERS-THÉÂTRE 100$



Forfait 3 SPECTACLES 86$

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
www.rideauvert.qc.ca

(514) 844-1793

Hydro Québec partenaire de saison · LA PRESSE · Affichage Astral Media · SPEXEL · ARTV

3198695A



L'OPÉRA DE MONTRÉAL

{ **BERNARD LABADIE** DIRECTEUR ARTISTIQUE :: **DAVID MOSS** DIRECTEUR GÉNÉRAL }

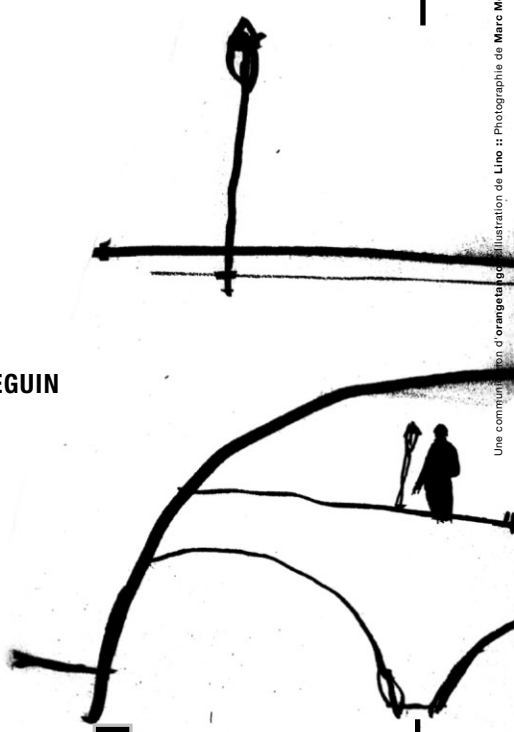
LA BOHÈME
DE GIACOMO PUCCINI

31 JANVIER ET 5_7_9_11_14 FÉVRIER 2004
AVEC **MARIE-JOSÉE LORD**_*MIMÌ* :: **MARC HERVIEUX**_*RODOLFO*
JEFFREY KNEEBONE_*MARCELLO* :: **GIANNA CORBISIERO**_*MUSETTA*
ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN DU GRAND MONTRÉAL SOUS LA DIRECTION DE **YANNICK NÉZET-SÉGUIN**
MISE EN SCÈNE DE **BRIAN DEEDRICK**

BILLETS À PARTIR DE 39,75 $
ABONNEMENTS À 3 OPÉRAS À PARTIR DE 109 $ :: PRIX SPÉCIAUX 17–30 ANS
ODM 514.985.2258 :: PDA 514.842.2112 :: www.operademontreal.com
EXTRAITS 514.282.OPERA

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

EN COLLABORATION AVEC
BANQUE NATIONALE



Une communication d'orangetango :: Illustration de Lino :: Photographie de Marc Montplaisir

Conseil des arts et des lettres Québec · Conseil des Arts du Canada · Canada Council for the Arts · Conseil des Arts de Montréal · Patrimoine canadien · Canadian Heritage · Succession J.A. DeSève · LA PRESSE · ARTV · 99,5 CJPX Radio Classique · CJAD 800 AM · ZOOM MEDIA · Librairie Renaud-Bray

3191935A

3191936

ARTS ET SPECTACLES

THÉÂTRE

Martin Faucher et ses laborantines

ANNE-MARIE CLOUTIER
COLLABORATION SPÉCIALE



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE©

Pour *Les Femmes savantes* de Molière, le metteur en scène Martin Faucher s'est une fois de plus permis d'être insolent, osant situer l'action dans un... laboratoire.

Des meubles d'époque, recouverts d'une housse en plastique, une multitude de pots et de fioles sur une étagère, des casiers de vestiaires à l'entrée d'une ébauche de cuisine... Non, je ne décris pas le décor de la création branchée du moment, mais bien celui dans lequel s'épanouiront, à compter du 20 janvier, *Les Femmes savantes*, revues et corrigées par le metteur en scène Martin Faucher.

La pièce (créée en 1672) soulignera les 40 ans du Théâtre Denise-Pelletier, où elle avait déjà été montée deux fois ; d'abord par Georges Groulx, il y a 36 ans et par Lorraine Pintal, en 1990.

Du metteur en scène qui a accompagné *Le Menteur* de Corneille d'un air de Dalida — un exemple parmi tant d'autres de son insolence — on ne peut certainement pas s'attendre à un retour vers la tradition. À preuve, ici, Philaminte et sa fille Armande se convertissent en... laborantines. D'où l'ambiance « clinique » de la scène.

« Ces femmes-là ont décidé de rénover leur maison et d'en faire un laboratoire. Elles veulent aseptiser leur vie, en extraire toute forme d'émotion, au profit de la réflexion et de l'expérimentation. »

Au départ, personne ne condamnerait le désir de Philaminte (Monique Spaziani, entourée de Denis Roy, Philippe Cousineau, Louise Turcot et de plusieurs finissants des écoles de théâtre) d'accroître ses connaissances et d'aspirer à un entourage intelligent.

« Elle et sa fille Armande cherchent des réponses dans la philosophie et la poésie parce qu'elles sont déçues des hommes — Chrysale, le mari, est totalement éteint — et, aussi, parce qu'elles veulent prendre leur place. Elles sont névrosées, presque à la manière des personnages de Woody Allen.... C'est dans l'excès de leurs réactions que le bât blesse.

« L'excès est-il un passage obligé de toutes les révolutions ? Je ferais à ce propos le parallèle avec le mouvement féministe des années 70. À cette époque, j'avais une cousine qui faisait du théâtre et qui mettait tous les mots *à la féminine*. La cause n'en était pas moins noble pour autant, mais les moyens utilisés étaient parfois... étranges. »

Entre Martin Faucher, Philaminte et ses filles, la complicité remonte à 10 ans. Il avait d'abord travaillé la pièce à l'École nationale de théâtre, tenait à y revenir et l'avait proposée au Théâtre Denise-Pelletier, peu après *Le Menteur*.

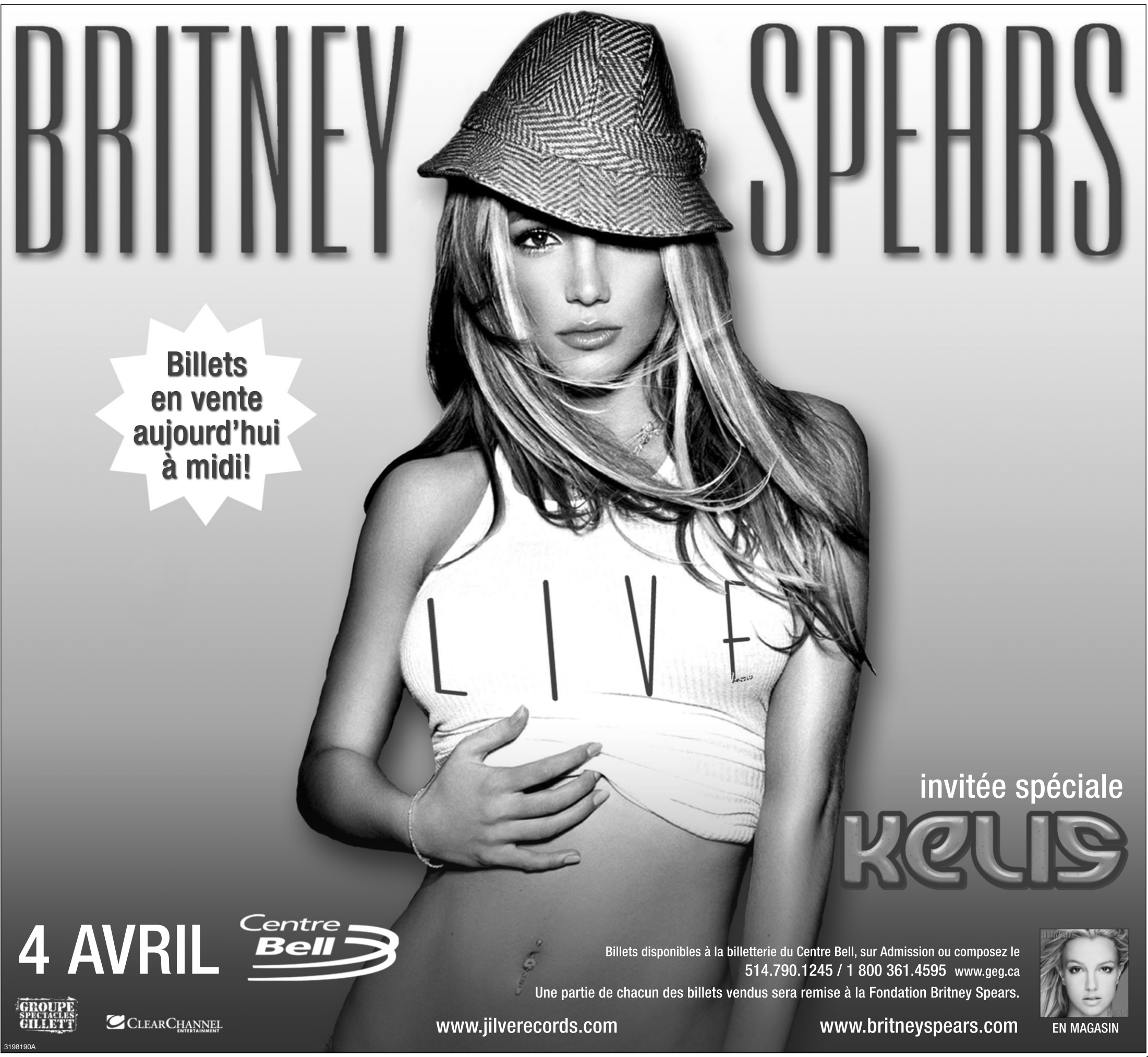
« Dans *Les Femmes savantes*, il est question de choisir entre l'élévation ou l'abdication. Cette pièce allie par ailleurs des éléments de farce, de comédie et de drame, elle présente des personnages nuancés, d'une grande richesse psychologique, dans une langue d'une rythmique implacable et d'une poésie extraordinaire. »

Peu de metteurs en scène naviguent avec une aisance et une fougue égales d'un grand texte à une création. Martin Faucher est de ceux-là. Il raffole des classiques, qu'il aborde toujours avec une saine impertinence. Avec les créations, son rapport est aussi amoureux, mais peut-être moins serein.

Le lundi suivant la générale des *Femmes savantes*, il amorcera les répétitions du *Collier d'Hélène*, de Carole Fréchette, présentée en mars au Théâtre d'Aujourd'hui.

« Je sens une responsabilité supplémentaire à monter une création (la pièce a été créée ailleurs, mais pas à Montréal) parce que j'ai peur que ma mise en scène ne nuise au travail de l'auteur. J'ai malgré moi le pouvoir d'empêcher que le public reçoive une oeuvre. Les conséquences sont graves pour un auteur. Tandis que si je *scrappe Les Femmes savantes*, le talent de Molière n'est pas remis en cause et il se trouvera sûrement quelqu'un pour la remonter dans cinq ans... »

LES FEMMES SAVANTES de Molière, présentée au Théâtre Denise-Pelletier du 20 janvier au 14 février.



ARTS ET SPECTACLES

Cardinal Hardy réaménagera le Quartier Concordia

Plus verte, plus rassembleuse et moins ouverte à l'automobile. L'Université Concordia prendra un visage humaniste avec le projet que lui dessinera le Groupe Cardinal Hardy. La firme, qui regroupe des architectes, des urbanistes et des architectes-paysagistes, auteurs notamment de la Cité du multimédia, est en effet sortie gagnante du concours d'aménagement urbain du Quartier Concordia, dont l'issue a été annoncée cette semaine. Le secteur autour de la rue Guy et du boulevard de Maisonneuve, déjà en voie de transformation par l'érection d'un nouvel pavillon, aura désormais davantage d'arbres, un meilleur éclairage et des trottoirs plus larges. Le projet a été évalué à 18,5 millions de dollars, mais l'Université ne sait pas quand les travaux débuteront, faute de financement. On espère seulement que le tout deviendra une réalité d'ici cinq ans.

JÉRÔME DELGADO COLLABORATION SPÉCIALE

Cavalia

DERNIÈRE CHANCE
SUPPLÉMENTAIRE
dimanche, 18 janvier
à 17h00

« COUREZ, GALOPEZ VOIR CAVALIA ! »
– PASCALE WILHELMY, TVA

« JE LE RECOMMANDERAIS À TOUT LE MONDE... ET AUX CHEVAUX ! »
– MARC MESSIER, COMÉDIEN

« ÇA VAUT LA PEINE D'Y ALLER ! »
– PIERRE BRUNEAU, TVA



En collaboration avec
BMO Banque de Montréal
Membre de BMO Groupe financier

AU REVOIR MONTRÉAL !

514 788-8308 • 1 866 999-8111
www.cavalia.net

VIA Rail Canada
Radio-Canada Télévision
LA PRESSE
Canada
Québec
www.bonjourquebec.com

3199098A

Hydro Québec PRÉSENTE

l'Orchestre Symphonique de Montréal

Janvier



DEMAIN !

IDA HAENDEL : LA GRANDE DAME DU VIOLON

Violoniste de réputation internationale, **IDA HAENDEL** interprète trois des œuvres les plus spectaculaires du répertoire pour violon dont la **TZIGANE** de **RAVEL**. Franz-Paul Decker dirige.

> Dimanche **18 janvier** > *14 h 30*

À LA CONQUÊTE DE LA PERFECTION. LEXUS



MARIE-NICOLE LEMIEUX ET LE CHŒUR DE L'OSM CHANTENT ELGAR

Sous la direction du **MAESTRO DECKER**, l'orchestre, le chœur et la contralto **MARIE-NICOLE LEMIEUX** offrent The Music Makers d'Elgar : une œuvre majestueuse dans la plus pure tradition chorale anglaise.

> Mercredi **21** et vendredi **23 janvier** > *20 h*

Causerie avant concert *: Kelly Rice reçoit* ***Edgar Fruitier****, 19 h 10 au Piano nobile*

Soirée du 23 : OLAY regenerist — Chaîne culturelle radio



QUELQUES BILLETS V.I.P. ENCORE DISPONIBLES À 350 $ (incluant le cocktail dînatoire)

YO-YO MA :

UNE ÉTOILE AU FIRMAMENT DE LA MUSIQUE

Pour son Concert bénéfice, l'Orchestre reçoit **YO-YO MA**, star internationale du violoncelle. Il interprétera le **CONCERTO POUR VIOLONCELLE** de **SCHUMANN**.

> Lundi **26 janvier** > *19 h*

AIM TRIMARK — Hydro Québec

Février



JACQUES ET LE HARICOT

Assistez à une version fantastique et éclatée du célèbre conte Jacques et le haricot magique en compagnie de l'OSM. **ARRIVEZ TÔT** ! 30 minutes avant le concert, les enfants peuvent rencontrer les musiciens. Spectacle bilingue pour les 5 à 12 ans.

> Dimanche **1er février** > *13 h 30 et 15 h 30*



YEFIM BRONFMAN : UN RETOUR ATTENDU !

Le pianiste **YEFIM BRONFMAN**, qui a remporté plusieurs prix importants pour ses enregistrements, fait un retour attendu à l'OSM dans le Premier Concerto pour piano de Chostakovitch. Également au programme, *Ein Heldenleben* de R. Strauss.

> Mardi **3** et mercredi **4 février** > *20 h*

Soirée du 3 : **Comité des bénévoles de l'OSM**

Billets à partir de seulement 17,50 $
(à l'exception du Concert bénéfice)
Jeux d'enfants à partir de 9,10 $

514 842.9951 • www.osm.ca

514-790-1245 1-800-361-4595 ADMISSION.COM
LA PRESSE
Conseil des arts et des lettres Québec
CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL
Conseil des Arts du Canada — Canada Council for the Arts
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts Québec
Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790 1245

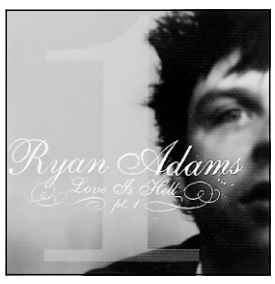
OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL

3198912A

ARTS ET SPECTACLES

DISQUES

Exceptionnel ★★★★★ / Excellent ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹





★★★★
ROCK
Ryan Adams
Love Is Hell Part 1 et Part 2
Lost Highway / Universal

De savoureux restants

C'est dommage, mais on connaît surtout Ryan Adams pour ses folies. Pour ses histoires de brosse, pour ses histoires de filles, pour ses crises de nerfs lorsqu'on lui demande de jouer un tube de Bryan Adams en concert...

Pour peu, on pourrait croire que ce Ryan Adams — qui n'a rien à voir avec notre Bryan à nous, rappelons-le — n'est qu'un autre petit con dans le vent, un autre frimeur sans vergogne, beaucoup plus intéressé par la lumière des projecteurs que par la qualité de ses chansons.

Tout ça est bien dommage, oui. Parce que derrière cette image de jeune homme indolent se cache un créateur. Et un artiste d'exception. À peine remis de l'aventure *Rock N Roll*, fortiche compact de rock lancé en fin d'année, le chanteur américain vient étonner avec *Love Is Hell Part 1* et *Part 2*, deux minis qui poursuivent la chevauchée amorcée fin 2003. Deux minis qui, soit dit en passant, ne devaient même pas être lancés ; le label Lost Highway trouvait que le projet *Love Is Hell* était trop sombre et trop mauvais ! Mais Lost Highway a fini par plier, et tout le monde est heureux.

C'est vrai, *Love Is Hell* a peu à voir avec *Rock N Roll*, un album plutôt rock and roll justement.

Cette fois, on s'éloigne du cri des guitares, des gémissements glam-rock et des grincements punk-rock. Cette fois, c'est le Ryan Adams des cafés enfumés qui saisit le micro.

C'est le Ryan Adams des instants tranquilles, des soirs de whiskey, des lendemains incertains.

C'est la rencontre intime avec un chanteur désinvolte, qui se permet de déformer un vieux tube d'Oasis (*Wonderwall*), et qui demande ensuite à dame Marianne Faithfull un peu d'aide vocale sur *English Girls Approximately*, ce qui ne manque pas d'ironie.

C'est parfois rock, oui, mais ça se prend surtout des airs de folk, de country aussi (normal, le type bossait autrefois chez Whiskeytown) ou de pop noire à la Nick Drake. Il ne cache pas ses repères, le Ryan. Mais il le fait sans jamais agacer.

Au fil des écoutes (huit titres sur la première partie, sept sur la deuxième), les qualités du fauve Adams sont de plus en plus évidentes. Ce qui surprend un brin ; après tout, ces deux minis ne sont que de simples restants, des titres qui n'étaient pas assez forts pour se faire une place sur *Rock N Roll*. Et pourtant, cette vieille odeur de restes, que l'on attendait au tournant, ne se manifeste jamais.

C'est sans doute là la plus grande preuve du talent de Ryan Adams : même ses restants sont savoureux.

Richard Labbé



POP
Texas
Careful What You Wish For
★★★
Mercury / Universal

Attirant, mais pas marquant

Pas facile de surpasser un disque comme *The Hush*, une perle pop encensée avec enthousiasme par la critique et embrassée par un large public — sauf en Amérique. *Careful What You Wish For*, sans égaler les deux disques précédents du groupe écossais, s'écoute quand même avec un plaisir renouvelé. Mariant habilement la pop avec le country rock, faisant appel à quelques rappeurs, Texas parvient à capter l'air du temps, sans vraiment élargir ses horizons musicaux. Un tenace parfum *eighties* embaume plusieurs chansons dont *Where Did You Sleep ?, And I Dream* et la pièce titre, participe encore une fois au charme de ce groupe décalé. Et puis la voix sensuelle de Sharleen Spiteri demeure toujours aussi séduisante et compte pour au moins la moitié de l'attrait exercé par ce disque. Le plaisir est au rendez-vous, en somme, même si *Careful What You Wish For* ne compte aucun tube en puissance ni même aucune chanson mémorable. De la bonne pop adulte pour ceux qui aimaient la musique dite « alternative » il y a 15 ans.

Alexandre Vigneault



POP
Belle et Sebastian
Dear Catastrophe Waitress
★★★½
Rough Trade / EMI

Doux mélange

Pas facile de saisir Belle et Sebastian, et c'est probablement ce qui fait son charme. Formation écossaise qui fuit les médias, aux albums inconstants mais farcis de surprises, B & S présente son cinquième album au titre sibyllin, *Dear Catastrophe Waitress*. Musicalement toujours un peu *granole* dans son doux mélange de folk, pop rétro, rock et r&b, la formation excelle dans la mélodie sucrée et dans les références au passé. Et côté mélodies, la catastrophique serveuse fait du zèle : irrésistibles *If She Wants Me*, *You Don't Send Me* (aux accents vaguement yéyé), *Wrapped Up In Books*, les ritournelles éclaboussent comme l'assiette de spaghetti sur la tête de Stuart Walker qui orne la pochette. La réalisation, soignée, confiée à Trevor Horn, l'un des architectes de la pop des années 80, dessert bien les jolies compositions de Stuart Walker (qui nous offre aussi un récit dans le livret), gonflée d'instruments de toutes sortes — près d'une vingtaine de musiciens ont été invités pour la confection de ce disque. Tendre, rayonnant, jovial, naïf, comme voir dans le soleil de janvier les premières lueurs du printemps.

Philippe Renaud
collaboration spéciale



POP-ROCK
Starsailor
Silence Is Easy
★★★
Capitol / EMI

Brit pop rangée

De *Love Is Here*, le premier album de Starsailor, lancé il y a deux ans, on garde un souvenir flou. De la pop britannique bien ficelée, émule de Travis et de Coldplay, c'est-à-dire très émotive et mélodieuse, comme l'aiment les sujets de la reine — un million d'exemplaires vendus, ce n'est pas rien. *Silence Is Easy* poursuit grosso modo dans la même direction, en appuyant sur le mélodrame. Guitares acoustiques policées, arrangements raffinés, batterie soignée, Starsailor navigue en eaux assez calmes au plan musical. Rien de décoiffant et — voilà qui est plus problématique — rien de très emballant dans cet univers d'un romantisme pourtant exalté. *Silence Is Easy* a beau suinter le talent et même frôler la perfection pop, on a du mal à s'accrocher à cet univers où tout est justement trop bien placé, trop bien rangé. Souvent, c'est une forme d'imperfection magnifiée qui fait la personnalité d'un groupe. Dans le cas de Starsailor, tout est tellement beau et bien fait que ça finit par manquer d'attrait. En concert demain au Cabaret Music Hall avec Jonathan Rice.

Alexandre Vigneault



ROCK
Longview
Mercury
★★★
14th Floor / Warner

Encore des Britanniques qui carburent à l'émotion

Soyons francs : a-t-on vraiment besoin d'un autre groupe britannique qui chante sa peine sur fond de guitares qui pleurent ? Probablement pas. Après tout, le grand hôtel du rock mélancolique affiche déjà complet, bien occupé par tous les Coldplay du Royaume-Uni. Mais voici quand même Longview, quatre types de Manchester qui adorent le rock d'émotion et les histoires d'amour qui finissent mal. Pour l'originalité, c'est raté. Pour la musique ? Ça va. Bien sûr, on croit avoir entendu tout ça auparavant et les points de comparaison ne manquent pas : Coldplay quand c'est doux, Ride ou même Catherine Wheel quand les guitares haussent le ton. Reste quand même les mélodies. Les arrangements. Les cordes chaudes qui flottent en filigrane. Et la voix du chanteur Rob McVey, attachante dès les premières écoutes. Alors non, Longview ne va jamais gagner un trophée pour son originalité. Mais la force de ses compositions permet d'entrevoir un avenir assez lumineux.

Richard Labbé



ROCK
Linkin Park
Live In Texas
★★½
Warner

Un avant-goût du concert ?

Opportunistes, les gars de Linkin Park ? Peut-être pas au plan musical — après tout, il ne font que synthétiser tous les styles à la modes ces dernières années —, mais au plan commercial, ça ne fait aucun doute. Après *Reanimation* (un album de *remix*), voici que le groupe californien ajoute un *live* à sa discographie. Un geste précipité pour un groupe dont le répertoire compte, jusqu'à preuve du contraire, à peine 25 chansons réparties sur deux albums... Sur la version CD, on retrouve 12 titres comparativement à 17 sur le DVD — *Don't Stay, Figure.09, With You, By Myself* et *A Place For My Head* s'y trouvent en plus. Un coup d'oeil rapide à la version filmée du concert laisse une impression un peu désagréable. Le montage y est tellement saccadé qu'on a plus l'impression de voir un long clip qu'un véritable concert. Sur disque, ça se passe un peu mieux. À l'image des albums studio du groupe, c'est propre et ça cogne avec finesse. Seul défaut, le jeune groupe demeure (trop) proche des versions gravées sur CD. Espérons que ça va arracher un peu plus au Centre Bell, vendredi prochain.

Alexandre Vigneault



JAZZ
Rita Marcotulli
Koine
★★★½
Le Chant du monde / Storie Note / Fusion III

Tous ces mondes de Rita Marcotulli

Incontournable du jazz européen, la pianiste romaine Rita Marcotulli ne s'est jamais démarquée par ses prouesses techniques (parfois remarquables, il faut dire), mais plutôt par son imagination riche et florissante. *Koine*, son disque le plus récent, ne déroge pas à la règle. Fascinée par toutes les expressions substantielles, de Thelonious Monk au cinéma de François Truffaut en passant par la chanson de Gianmaria Testa (qui s'exprime d'ailleurs sur ce disque à deux reprises), Marcotulli fait se succéder des compositions touffues et imprévisibles, parfois simples et proches de la forme chansonnière, parfois évanescentes, parfois proches d'un world jazz à la Joe Zawinul, parfois complexes et anguleuses, croisement entre musiques électroacoustiques, musiques traditionnelles et jazz contemporain. Des pointures se sont prêtées de bonne grâce à l'exercice : le saxophoniste Andy Sheppard, le percussionniste Arto Tuncboyaciyan, le batteur Jon Christensen ou la chanteuse Anja Garbarek. Typique spécimen du jazz contemporain des années 70, Rita Marcotulli n'a pas renié ses sources, s'appliquant à faire évoluer son art en toute cohérence.

Alain Brunet



JAZZ
Silje Nergaard
Nightwatch
★★★
Emarcy / Universal

Jolie tapisserie nordique

Sa voix me semble un peu trop claire, une peu trop nasillarde, un peu trop ingénue pour qu'on l'associe au jazz nouveau. La Norvégienne chante avec justesse, on en convient, son phrasé est tout à fait convenable, à n'en point douter elle ressent ce qu'elle interprète. Associons donc plutôt Silje Nergaard à une de ces variantes du jazz grand public, musique tout de même plus sophistiquée, nettement au-dessus de la moyenne pop. Accompagnée par le trio du pianiste et claviériste Tord Gustavsen (qui s'est fait des adeptes au Québec comme on le sait), la chanteuse s'est offert un disque à grand déploiement, vu les ajouts fréquents de cordes, saxophones, trompettes ou guitares sur ce sympathique *Nightwatch*. Bien sûr, Silje Nergaard n'est pas une véritable chanteuse de jazz, mais bien une auteure-compositrice-interprète marquée par la culture des Amériques : soul, bossa nova, pop classique qui swingue, jazz léger en quelque sorte. Mélodiste douée, femme de goût, la pulpeuse et mignonne Scandinave se montre capable de créer le design d'une jolie tapisserie nordique.

Alain Brunet



HIP HOP
G Unit
Beg For Mercy
★★★
Interscope / Universal

50 Cent et ses amis

Eh oui, certains *gangstas* sont aussi des hommes d'affaires. Sans surprise, les gars du G Unit ont choisi de lancer leur propre collection de vêtements avant même de lancer leur premier compact. Tout pour le *bling-bling*, comme ils disent... Alors maintenant, c'est au tour de *Beg For Mercy*, le premier CD du G Unit, une bande qui comprend le célèbre 50 Cent et quelques-uns de ses meilleurs amis qui sont encore en vie. Le décor, on le connaît d'avance : histoires de filles, de bagnoles, de cul aussi, souvent racontées entre deux ou trois coups de feu, juste pour nous rappeler que ces gars-là sont « vrais ». Évidemment, il y a des hauts et des bas. *Lay You Down* a déjà des allures de tube, comme *Poppin' Them Thangs* et *I'm So Hood*, réalisée par le pote Eminem. L'ennui, c'est qu'il y a aussi plusieurs longueurs, un vilain défaut qui guette trop souvent les compacts qui s'étirent sur près de 70 minutes. Mais bon, c'est aussi pour ça qu'il y a la fonction « skip-search » sur le lecteur.

Richard Labbé



HIP HOP
Jay-Z
The Black Album
★★★★
Rocafella / Universal

Jay-Z, le testament

Ce sera, paraît-il, le dernier album de Jay-Z. Même pas 35 ans, et Hova a déjà fait le tour du jardin hip hop, se bâtissant un empire (Roc-a-Fella) musical et vestimentaire. Quoi qu'en pense Nas, Shawn Carter trône au sommet du hip hop new-yorkais, réussissant même là où Puff Daddy a échoué : s'immiscer dans la pop sans perdre sa crédibilité et sa fraîcheur. Cependant, pour finir en beauté, Jay-Z avait bien besoin d'un tel album car franchement, son *Blueprint 2.0*, paru l'an dernier était tombé à plat. Or, cet ultime album est une franche réussite, rehaussé par les productions de Timbaland, Neptunes, Eminem, DJ Quik et plusieurs autres, moins connus. Toujours aussi fort en rimes, le *chum* de Beyoncé fait mouche sur plus d'un titre — mentionnons seulement *Justify my Thug* (sur un *sample* du *hit* de Madonna), *Lucifer* (sur un *sample* de la grande voix jamaïcaine Max Romeo), et les trois premières de l'album, assez puissantes pour vous coller à vos haut-parleurs jusqu'à la fin de l'album. Dans la discographie de Jay-Z, un nouveau classique.

Philippe Renaud
collaboration spéciale



CHANSON
François Martel
On n'est pas une secte
★★★
Productions Au bout du monde

Paisibles désespoirs, espoirs paisibles

« Ça prendrait un dieu comme Prométhée pour nous r'donner l'feu sacré... » Le genre humain décrit par François Martel, paisible quinquagénaire qui connût jadis ses heures de gloire à l'époque lointaine du slogan *CKOI, c'est québécois*, n'a rien de reluisant. Toujours cohérent avec ses idéaux adolescents, Martel avait poursuivi sa carrière d'animateur à la rebelle CIBL avant de se retirer dans l'anonymat. Depuis quelques années, il rend publiques ses chansons et ce, avec la modestie qui le caractérise. Usant d'un québécois de bon aloi, il fait bellement sonner la désillusion dont ses contemporains furent frappés avec l'effondrement des idéologies progressistes. Il se plaît à faire rimer « accord de paix bidon » avec « j'ai pas d'ambition »... Vous le voyez venir ? Au bout du monde, comme il dit, c'est le même soleil qui vient de mourir et il veut voir briller ce qui a sombré. Immigrants clandestins, pacifistes candides et autres *squeegees* trouvent ainsi grâce à ses chansons. Jolie quête de foi, pour ainsi dire. C'est dire aussi l'espoir qui anime cet artiste placide, discret et intelligent. Toutefois... La relative minceur de cette production (arrangements, livraison instrumentale, mixage, etc.), ces effluves des années 70 malgré les greffes flamencas, antillaises ou africaines, ne pourront extirper l'auteur-compositeur-interprète de son semi-professionnalisme.

Alain Brunet

encore PRÉSENTE

Claudine Mercier



NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
5 au 8 MAI 2004
Théâtre ST-DENIS 790.1111

aussi disponible **DU 31 MARS AU 3 AVRIL 04**

À LAVAL DU 24 AU 27 MARS
Salle André-Mathieu (450) 667.2040

105.7 Rythme FM · CKOI 96,9 FM · Québec Crédit d'impôt spectacles Gestion SODEC

www.riezencore.com • www.riezencore.com • www.riezencore.com • www.riezencore.com • www.riezencore.com

encore PRÉSENTE

matte

DERNIÈRE CHANCE
DE VOIR SON SPECTACLE !



30 JANVIER CENTRE BELL
790.1245
www.admission.com

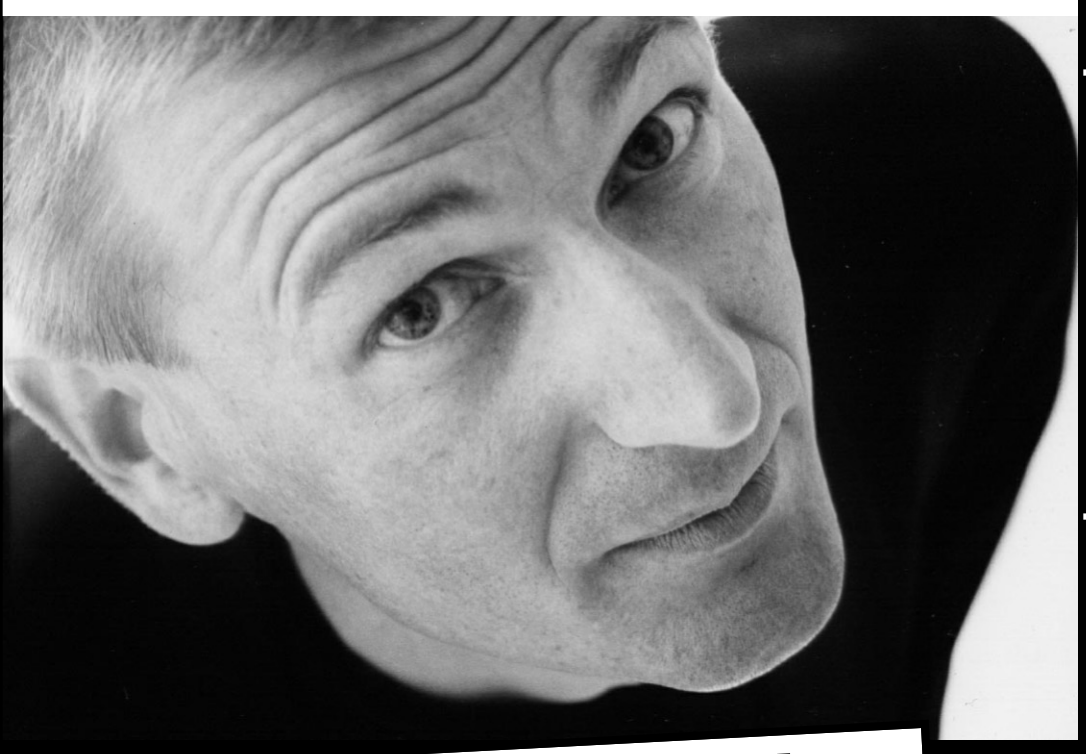
Théâtre du Centre Bell · Centre Bell · Québec Crédit d'impôt spectacles Gestion SODEC · CKOI 96,9 FM · 105.7 Rythme FM · LA PRESSE

www.riezencore.com • www.riezencore.com • www.riezencore.com • www.riezencore.com • www.riezencore.com

encore PRÉSENTE

KURTZ

PLUS RENVERSANT QU'À LA TÉLÉ !



Nouvelles supplémentaires
20 et 21 MAI 2004
Théâtre ST-DENIS 790.1111

ÉGALEMENT DISPONIBLE

le 17 janvier	2004 à 20 h - COMPLET
le 18 janvier	2004 à 20 h - COMPLET
le 14 février	2004 à 17 h - COMPLET
le 14 février	2004 à 21 h - COMPLET
le 15 février	2004 à 20 h - 150 billets disponibles
le 20 mai	2004 à 20 h - 445 billets disponibles
le 21 mai	2004 à 20 h - 350 billets disponibles

Nouvelle supplémentaire à Laval
23 avril 2004
Salle André-Mathieu (450) 667.2040

le 22 avril 2004 à 20 h - 80 billets disponibles

Québec Crédit d'impôt spectacles Gestion SODEC · énergie

3196333A

www.riezencore.com • www.riezencore.com • www.riezencore.com • www.riezencore.com • www.riezencore.com

encore PRÉSENTE

Nouvelles supplémentaires !

MARIO JEAN

26 au 28 MARS 2004
Théâtre ST-DENIS
790.1111

aussi disponible **DU 10 AU 13 FÉVRIER**



CET ÉTÉ À ST-SAUVEUR
DU 18 JUIN AU 4 SEPTEMBRE
CHAPITEAU SAINT-SAUVEUR
(450) 227.1616 ou 1.877.227.1616

Société de développement des entreprises culturelles Québec · Québec Crédit d'impôt spectacles Gestion SODEC · 105.7 Rythme FM · CKOI 96,9 FM · LA PRESSE

3196334

Depuis 1921
Maison Cousin
Présente

Au Québec, la chanson m'enchante!

Jusqu'à 30% de réduction et billets gratuits sur certains spectacles

Les muses

18 janvier
• Salle Rolland-Brunelle

Amélie Veille

19 janvier
• Salle André-Mathieu
21 janvier
• Salle Rolland-Brunelle

Robert Michaels et Mad Violet

Secrets de créateurs
avec
Roger Tabra
Dany Boudreau
Dominica Merola

21 janvier
• Salle André-Mathieu
(Studio théâtre)

The Musical Box « Selling England By The Pound »

21 janvier
• Maison des arts de Laval



24 janvier
• Salle Rolland-Brunelle

Les lauréats 2003 FICG


22 janvier
• Salle Rolland-Brunelle
(Rencontre avec la porte-parole de l'événement Claire Pelletier à 17h00)
30 janvier
• Maison des arts de Laval

Martin Deschamps


23 janvier • Salle André-Mathieu
29 janvier • Salle Rolland Brunelle

Marie-Denise Pelletier

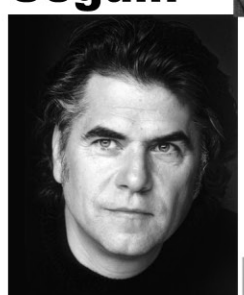
28 janvier
• Salle André-Mathieu

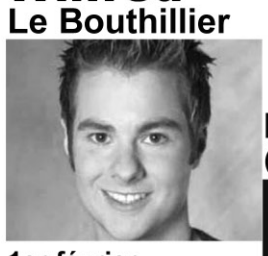
Louise Forestier

25 janvier
• Salle André-Mathieu

Martin Léon et Yann Perreau

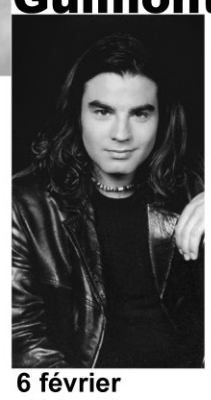
28 janvier
• Salle Rolland-Brunelle
14 février
• Maison des arts de Laval

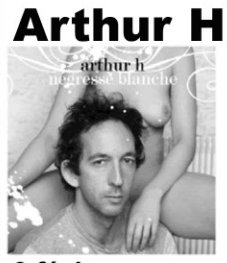
Richard Séguin

29 janvier
• Salle André-Mathieu
30 janvier
• Salle Rolland-Brunelle

Wilfred Le Bouthillier

1er février
• Salle Rolland-Brunelle
20 fév.et 2 avril
• Salle André-Mathieu

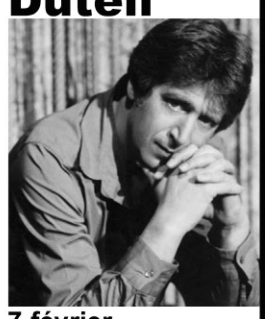
Mes Aïeux


31 janvier
• Salle Rolland-Brunelle

Nicolas Guimont

6 février
• Maison des arts de Laval

Arthur H


3 févier
• Salle Rolland-Brunelle

Yves Duteil

7 février
• Salle André-Mathieu
13 février
• Salle Rolland-Brunelle

Jesczce Raz & Taïma Project

4 février
• Salle Rolland-Brunelle

Jorane

12 février
• Salle Rolland-Brunelle

Brigitte Marchand

7 février
• Maison des arts de Laval

SALLE ANDRÉ-MATHIEU
Laval
450.667.2040
www.salleandremathieu.com

Centre culturel de Joliette
Salle Rolland-Brunelle / Joliette
450.759.6202
www.ccultjoliette.qc.ca

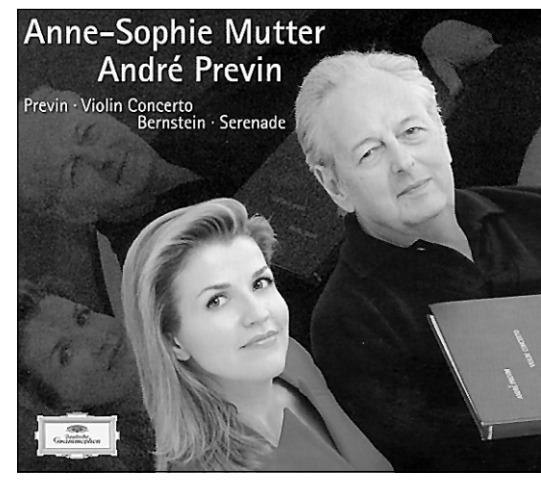
3194974A

ARTS ET SPECTACLES

CLASSIQUE

Previn et Mutter : presque rien

CLAUDE GINGRAS



Nous voici, aucun doute là-dessus, dans les « ligues majeures ». L'Orchestre Symphonique de Boston, l'une des grandes formations mondiales, commande un concerto pour violon au prospère compositeur de musique de film et chef d'orchestre André Previn. Celui-ci conçoit la partition pour Anne-Sophie Mutter, l'une des grosses vedettes actuelles du violon. L'oeuvre de 40 minutes est créée par elle et lui à Boston en mars 2002 puis enregistrée chez Deutsche Grammophon, l'un des *majors* de l'industrie du disque. Le compositeur de 73 ans et son interprète de 40 ans, dont il pourrait être le père, annoncent leur mariage en même temps que sort le disque du concerto, exceptionnellement soigné au plan de la prise de son et élégamment déposé dans un album décoré de 19 photos (pourquoi pas 20 ?) de monsieur et madame.

Que reste-t-il, sous tout cet emballage ? Presque rien. Le concerto de M. Previn distille un ennui profond. Il y aurait là matière à 10 minutes, gros maximum. L'affaire dure quatre fois ce temps et se ramène à une interminable rêverie sentimentale interrompue çà et là par des épisodes rapides, sur fond d'orchestre qui sent encore la musique de cinéma et plus particulièrement Korngold.

On écoute, on attend. On cherche en vain un fil conducteur, une forme précise, un thème développé de façon intéressante, une opposition stimulante entre violon et orchestre.

Anne-Sophie Mutter, qui a commis récemment l'une des pires versions qui soient du noble Concerto de Beethoven, montre décidément plus de talent à défendre la musique très inférieure de son mari. Et, tout en reconnaissant la perfection technique et la beauté de son qu'elle déploie à travers cette partition très difficile, il faut bien regretter que ce talent soit gaspillé sur une chose à peu près sans valeur.

Car du talent, Mme Mutter en a, indéniablement. Ainsi, en complément de disque, elle aborde la *Serenade* de Bernstein avec un brio et une imagination qui transfigurent cette page inégale et surestimée, et Previn, au pupitre cette fois de l'Orchestre Symphonique de Londres, anime un commentaire toujours vif et détaillé. À croire qu'il est plus doué pour diriger la musique des autres que pour en composer lui-même ! Mais on ne va pas acheter ce disque pour le Bernstein, qui est parfaitement traduit, ailleurs, par Hilary Hahn et quelques autres.

★
PREVIN : Concerto pour violon et orchestre (★) ; BERNSTEIN : *Serenade* pour violon et orchestre (★★)
Anne-Sophie Mutter, violoniste, Orchestre Symphonique de Boston (★), Orchestre Symphonique de Londres (★★), dir. André Previn
Deutsche Grammophon, 474 500-2

NOUVELLES DU DISQUE

Rihm en 117 minutes

Un « poème dansé » de Wolfgang Rihm intitulé *Tutuguri*, daté de 1982 et durant 117 minutes, fait l'objet d'un double CD de l'Ensemble vocal de la Radio du Sud-Ouest allemande (SWR) et l'Orchestre de la Radio de Stuttgart, dir. Fabrice Bollon, chez Hänssler.

Le fils de Markevitch

Oleg Caetani dirige la deuxième Symphonie de Mahler (dite *Résurrection*) au pupitre de la Robert-Schumann Philharmonie chez Arts Music. Un *live* de 1999. Les solistes : Hélène Bernardy, soprano, et Monika Straube, mezzo. Caetani est le fils du célèbre chef Igor Markevitch.

Deux lauréats chez ATMA

ATMA va offrir leurs débuts sur disque aux deux derniers grands gagnants du Prix d'Europe : l'organiste Vincent Boucher, lauréat de 2002, va enregistrer du romantique français et du Scarlatti, et le pianiste Wonny Song, lauréat de 2003, les *Tableaux d'une exposition*, de Moussorgsky, et du Rachmaninov.

Arion
Ensemble de musique ancienne aux instruments d'époque
CLAIRE GUIMOND | *Directrice artistique*
Cantates et concertos comiques
Soliste invité : DOMINIQUE VISSE
alto masculin

Les vendredi et samedi ***23 et 24 janvier 2004****, Salle Redpath, Université McGill à 20h*
Le dimanche ***25 janvier 2004****, Théâtre Paul-Desmarais, Centre Canadien d'Architecture à 14h*
Renseignements et billetterie : (514) 355-1825 *ou* arion@early-music.com
Tarifs (taxes incluses) : réguliers 30 $ | aînés 23 $ | étudiants 15 $
3168829A
BANQUE LAURENTIENNE COMMANDITAIRE PRINCIPAL
Hydro Québec
CCA Centre Canadien d'Architecture / Canadian Centre for Architecture
HÔTEL LE GERMAIN

La Maison Théâtre présente

9 à 14 ans
La Maison Théâtre 20e saison
245, rue Ontario Est, Montréal
Métro Berri-UQAM
www.maisontheatre.qc.ca
Billets en vente
(514) 288-7211
poste 1
(514) 790-1245
1 800 361-4595
L'Histoire de l'oie
Une création de la compagnie Les Deux Mondes
TEXTE Michel Marc Bouchard
MISE EN SCÈNE Daniel Meilleur
INTERPRÉTATION Yves Dagenais
Alain Fournier, Patricia Leeper
Du 14 au 25 janvier 2004
Supplémentaire le 25 janvier 13h
3184252A
Astral Media
LA PRESSE
BANQUE LAURENTIENNE
3194293

ARTS ET SPECTACLES

DANNY BOUDREAU

Racines folk et ambitions pop

ALEXANDRE VIGNEAULT

Encore peu connu au Québec, Danny Boudreau est un chanteur apprécié, chez lui, en Acadie. En 2001, il a remporté cinq prix Galaxie, équivalent local de nos Félix. Avec son troisième album, *Coeur variable* (en magasin mardi), l'auteur-compositeur et interprète mise sur un son pop dans l'air du temps et espère effectuer une véritable percée au Québec.

« J'attends depuis longtemps ce moment-là, mais je ne voulais même pas y penser tant que je n'avais pas autour de mois des gens qui croient en ce que je fais, dit-il. Et maintenant, je pense que j'ai l'équipe qu'il me faut pour y arriver. »

Plusieurs de ses collaborateurs sont connus. Roger Tabra (auteur de plusieurs succès d'Éric Lapointe), la parolière Sophie Nault (Garou, Johnny Hallyday, Gabrielle Destroimaisons), le compositeur Claude Pineault (Lapointe) et Breen Leboeuf (sur une chanson). N'empêche, Danny Boudreau aura de la compétition. Ses chansons se rapprochent surtout de la pop sentimentale en vogue sur les radios adultes, un créneau occupé par les Garou, Sylvain Cossette, Bruno Pelletier et autres vedettes masculines très aimées du public québécois.



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE©

Le chanteur acadien Danny Boudreau attend depuis longtemps le bon moment pour lancer sa carrière au Québec. « Maintenant, j'ai l'équipe qu'il faut pour y parvenir », croit-il.

Coeur variable est un disque en équilibre sur ses racines folk et des ambitions pop. Danny Boudreau, fan de Cabrel, Bélanger, Florent Pagny et Daran, avait envie de se rapprocher du son en vogue sur les radios. « On avait envie d'actualiser ce que je fais, dit-il. Mais sans compromis. »

L'important pour lui, c'est que les gens puissent s'approprier ses airs. Ses chansons évoquent des mouvements du coeur et des grands espaces. Des tableaux souvent impressionnistes où les auditeurs pourront s'évader, espère le chanteur. « Quand on parle des mouvements du coeur, on rejoint les gens, croit-il. Sans être trop sombre, parce que si c'est trop lourd, c'est difficile à prendre. »

Coeur variable ne vient pas seul puisqu'il est accompagné d'un autre disque intitulé *Reprises intimes* où le chanteur acadien propose des versions acoustiques des mêmes chansons. Danny Boudreau semble d'ailleurs avoir l'habitude de travailler sur plus d'un front en même temps. Lorsqu'on lui a parlé, il venait de participer à la première du spectacle *Secrets de créateurs*, avec Tabra, Dominica Merola et le franco-ontarien Robert Paquette. Un ou deux concerts solo au Québec étaient aussi au programme, en plus du lancement de son nouvel album.

Secrets de créateurs veut raconter les dessous de certaines chansons. « Souvent, les gens pensent que *Mon ange*, c'est une chanson qu'Éric Lapointe a écrite pour sa blonde, alors que c'est un texte de Roger Tabra sur son fils », illustre-t-il. Ce spectacle qui cherche à partager le plaisir de l'écriture et de la musique sera présenté jusqu'en mars dans plusieurs villes du Québec. Et ensuite ? Danny Boudreau rentre chez lui pour célébrer le 400e anniversaire de l'Acadie avant de revenir dans notre coin de pays avec l'intention de faire sa place.

SPECTACLES

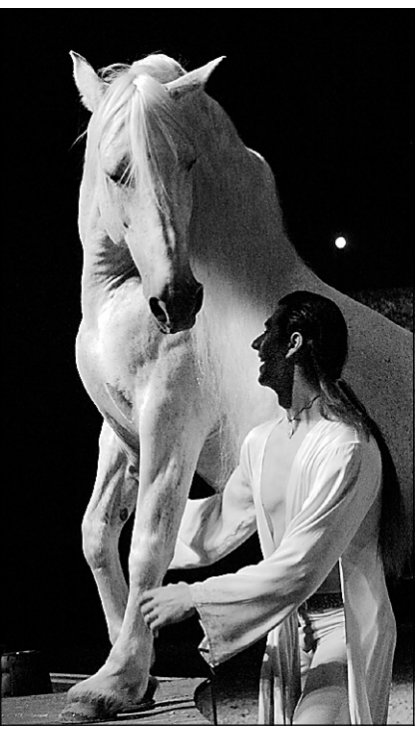


PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE©

Cavalia est en ville jusqu'à demain.

MUSIQUE

MAISON DES JMC
Lise Beauchamp, hautboïste, Michel Bettez, bassoniste, Élise Desjardins, pianiste. Hébert-Tremblay, C.P.E. Bach, Schumann, Schubert : 16h

VARIÉTÉS

THÉÂTRE SAINT-DENIS
Gary Kurtz: 20h

CHAPITEAU D'HIVER (angle Métropolitain et Côte-de-Liesse)
Cavalia. Présentation de Voltige. Jusqu'au 18 janvier.

CASINO DE MONTRÉAL
Pierre Lalonde. Du mar. au ven., et dim.: 13h30

PETIT CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Leave: 20h

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardien, L'Assomption)
Carol Welsman: 20h

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, Saint-Pierre, Terrebonne)
Mario Jean: 20h30

THÉÂTRE LIONEL-GROULX (100, Duquet, Sainte-Thérèse)
Michel Barrette: 20h30

Les horaires complets des **arts et spectacles** sont désormais publiés le jeudi dans notre nouveau cahier

LP[2] LA PRESSE

ACTUEL
LA NOUVELLE SOCIÉTÉ
Tous les jours dans LA PRESSE

Festival des arts pour enfants et ados
ARTAPALOOZA 25 janvier au 8 février 2004
De quoi piquer votre curiosité
Joignez-nous au:
Dimanches en famille Hydro-Québec
25 jan., 1 et 8 fév.
12h - 14h,
Acivités gratuites!
5170 ch. Côte-Ste-Catherine, Montréal, PQ, H3W 1M7
www.saidyebronfman.org (514) 739-2301
3195100A 3195102

Hydro Québec présente Les Week-ends de la Chanson
Danielle Oddera chante Sylvain Lelièvre
29 janvier, 5 et 12 février, 20 h
Toi l'ami
Studio-théâtre de la Place des Arts
Billets en vente à la PDA : 514 842-2112
Et Réseau Admission : 514 790-1245
3197986 LA PRESSE

Bain zen
Bruno Coppens en marchand de bonheur
Écriture et jeu Bruno Coppens
Mise en zen Éric de Staercke
Un nouveau délire verbal et visuel de l'humoriste belge

27 janvier	Laval	Salle André-Mathieu	(450) 667-2040
30 janvier	Châteauguay	Salle Jean-Pierre-Houde	(450) 698-3100
31 janvier et 1er février	Laval	Maison des arts de Laval	(450) 667-2040
3 février	New Richmond	Salle de spectacles Desjardins	(418) 392-4238
6 février	Baie-Comeau	Théâtre de Baie-Comeau	(418) 295-2000
7 février	Sept-Iles	Salle Jean-Marc Dion	(418) 962-0100
10 février	Sherbrooke	Salle Maurice-O'Bready	(819) 820-1000
11 février	Joliette	Salle Rolland-Brunelle	(450) 759-6202
12 février	Québec	Théâtre Petit Champlain	(418) 692-2631
13 février	Chicoutimi	Auditorium Dufour-Théâtre du Saguenay	(418) 549-3910
15 février	Granby	Théâtre Palace	1 800 387-2262
18 février	Trois-Rivières	Salle J.-A. Thompson	(819) 380-9797
20 et 21 février	Québec	Théâtre Petit Champlain	(418) 692-2631
26 février	Drummondville	Centre culturel de Drummondville	(819) 477-5412
27 février	Coaticook	Pavillon des arts et de la culture	(819) 849-6371
28 février	St-Jean-sur-Richelieu	Théâtre des Deux-Rives	(450) 358-3949

3194992A 3194998

EN SOIRÉE DU 5 FÉVRIER AU 7 MARS
NANETTE À L'EXTRÊME
EN SOIRÉE DÈS LE 13 MARS
BOMBAY BLUE
«Sur la route de la soie»
SPECTACLE 39 $ ET PLUS
SOUPER-SPECTACLE 65 $ ET PLUS
MATINÉES JUSQU'AU 22 FÉVRIER
PIERRE LALONDE
MARDI AU VENDREDI, DIMANCHE : 15 $
MIDIS-DIMANCHES : 39,50 $
CASINO MONTRÉAL
BILLETS* AU CASINO DE MONTRÉAL ET SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595. GROUPES : (514) 392-2749 OU 1 888 883-8823. *MOYENNANT LES FRAIS DE SERVICE.
3197735A

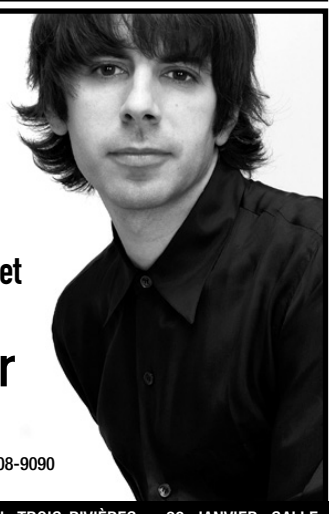
LA COMPAGNIE LARIVÉE CABOT CHAMPAGNE présente



KATE & ANNA McGARRIGLE
EN SUPPLÉMENTAIRE AU SPECTRUM LE 6 FÉVRIER
BILLETS EN VENTE CHEZ TICKETPRO (514) 908-9090 ET AU SPECTRUM (514) 861-5851

LA COMPAGNIE LARIVÉE CABOT CHAMPAGNE présente

thomas fersen



3 et 4 février au Cabaret
COMPLET
(514) 845-2014
et chez Admission (514) 790-1245

24 et 25 janvier
au Spectrum
Billets en vente chez Ticketpro (514) 908-9090
et au Spectrum (514) 861-5851

22 JANVIER, SALLE J.A. THOMPSON, TROIS-RIVIÈRES • 23 JANVIER, SALLE JP HOUDE, CHÂTEAUGUAY • 27 JANVIER, VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE • 29 JANVIER, BARRYMORES, OTTAWA • 31 JANVIER, GRAND THÉÂTRE QUÉBEC

LA COMPAGNIE LARIVÉE CABOT CHAMPAGNE présente



arthur h
5 et 6 février au Cabaret
Billets en vente au Cabaret (514) 845-2014 et chez Admission (514) 790-1245
13 et 14 février
au Théâtre Outremont
Billets en vente à l'Outremont (514) 495-9944 et chez Ticketpro (514) 908-9090
3 FÉVRIER, SALLE ROLLAND-BRUNELLE, JOLIETTE • 4 FÉVRIER, BARRYMORES, OTTAWA • 7 FÉVRIER, VIEUX CLOCHER SHERBROOKE • 11 FÉVRIER, CABARET THÉÂTRE VIEUX ST-JEAN, ST-JEAN • 12 FÉVRIER, GRAND THÉÂTRE QUÉBEC
3199066A



Une soirée avec dorothée berryman P.S. I LOVE YOU
AU CABARET DU 10 AU 14 FÉVRIER - 2 AU 6 MARS 2004
BILLETS EN VENTE AU CABARET (845-2014) ET CHEZ ADMISSION (790-1245)
24 janvier, Laval • 18-19 février, Québec • 27 février, Rouyn • 28 février, Ville-Marie

UN CARRÉ de ciel



Illustration LINO

Du 13 janvier au 7 février 2004

de **Michèle Magny**
mise en scène de **Martine Beaulne**
assistée de **Allain Roy**

avec **Marie-Ève Bertrand** | **Jean-François Casabonne** | **Muriel Dutil** | **Jean Marchand** | **Christiane Proulx** | **Anne-Marie Provencher** | **Catherine Sénart**

Les concepteurs **Richard Lacroix** | **Mérédith Caron** | **André Rioux** | **Silvy Grenier** | **Jocelyne Montpetit**

Une création du **Théâtre d'Aujourd'hui**
le théâtre de la création québécoise
3900, rue Saint-Denis, Montréal
(514) 282-3900
www.theatredaujourdhui.qc.ca
DIRECTION René Richard Cyr, Jacques Vézina
EN COLLABORATION AVEC Hydro Québec
3190377A 3190380

ARTS ET SPECTACLES

Navarra : les dernières années

CLAUDE GINGRAS



Calliope a groupé en un coffret de quatre compacts des enregistrements qu'elle avait réalisés avec André Navarra entre 1976 et 1984, période qui correspond aux dernières années du violoncelliste français né en 1911 et mort en 1988.

Le programme est assez varié. Cela va des sonates baroques de Locatelli et Valentini à des transcriptions de pages espagnoles des années 1915-20 comme l'Intermezzo de l'opéra *Goyescas*, de Granados, et six des sept *Canciones populares españolas* de Falla (transcriptions qui sont d'autres violoncellistes, respectivement Gaspar Cassado et Maurice Maréchal), en passant par la très belle Sonate de Chopin (une découverte pour beaucoup, encore aujourd'hui), l'héroïque Sonate de Boëllmann (principalement connu comme compositeur pour orgue), les deux Sonates de Saint-Saëns, l'*Arpeggione* de Schubert, les *Stücke im Volkston* de Schumann et quelques pièces brèves de Fauré et Dvorak.

Au total, près de cinq heures de musique d'un intérêt très variable. Des trois sonates baroques, une seule eût suffi : celle de Locatelli, couronnée par des variations très virtuoses. Par ailleurs, il est difficile de prendre beaucoup de plaisir aux sonates de Saint-Saëns, qui ne sont à peu près jamais jouées en concert, et pour cause. Quant aux huit petites pièces du même compositeur groupées sous le titre *Mélodies du Japon* (titre que je n'ai trouvé dans aucun catalogue !), elles n'ajoutent absolument rien à la gloire de leur auteur et auraient pu être remplacées par de la musique plus valable.

Le coffret affirme que « André Navarra faisait parti (sic) du clan des trois mousquetaires avec Fournier et Tortelier ». Précision : Navarra n'avait ni la classe de Pierre Fournier, ni la personnalité de Paul Tortelier. Il fut néanmoins un violoncelliste d'importance et un musicien intéressant, bien que ces enregistrements de la fin découvrent ici et là quelques petits problèmes au plan de la justesse.

★★★
ANDRÉ NAVARRA, violoncelliste. Au piano : Annie d'Arco et Erika Kilcher. Locatelli, Boccherini, Valentini, Granados, Falla, Nin, Chopin, Boëllmann, Saint-Saëns, Schubert, Schumann, Fauré, Dvorak
Calliope, coff. 4 d., CAL 3614.7

NOUVELLES DU DISQUE

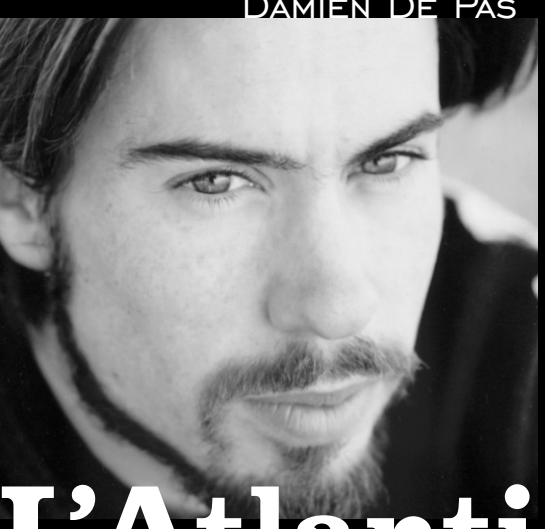
Nagano et Beethoven

Kent Nagano, le Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin et le Choeur de Radio-Berlin signent chez Harmonia Mundi un nouvel enregistrement de l'oratorio *Christus am Ölberge* (« Le Christ au mont des Oliviers »), de Beethoven. Placido Domingo est l'un des solistes.

Solveig de retour

La soprano norvégienne Solveig Kringelborn, grande déception à Lanaudière en 2001, poursuit sa carrière et vient d'enregistrer *Haugtussa* (« La Fille de la montagne »), cycle de huit mélodies de Grieg, chez NMA. Avec Malcolm Martineau au piano.

LES GRANDS EXPLORATEURS
PRÉSENTENT
DAMIEN DE PAS



De la construction de son voilier au Québec jusqu'à sa traversée de 4 000 milles nautiques, Damien De Pas nous livre un film riche en exploits, où nous sont présentés les véritables enjeux d'une course en solitaire.

Un film réalisé par Évangéline De Pas



L'Atlantique
en solitaire

LONGUEUIL
Salle Pratt & Whitney Canada
19 au 25 janvier 2004

LA PRAIRIE
École de la Magdeleine
26 et 27 janvier 2004

PIERREFONDS
Polyvalente de Pierrefonds
28 janvier 2004

SAINTE-THÉRÈSE
Collège Lionel-Groulx
30 janvier 2004

SAINT-JEAN
Théâtre des Deux Rives
31 janvier 2004

L'ASSOMPTION
Théâtre Hector-Charland
2 et 8 février 2004

MONTRÉAL
Salle Pierre-Mercure
3 au 6 février 2004

MONTRÉAL-NORD
Cégep Marie-Victorin
9 au 12 février 2004

MONTRÉAL
Théâtre L'Olympia
26 au 29 février 2004

SAINT-JÉRÔME
Polyvalente
27 et 28 avril 2004

RÉSERVEZ
(514) 521-1002 • 1 800 558-1002
www.LesGrandsExplorateurs.com
514-790-1245 1-800-361-4595 ADMISSION.COM
COMMANDITAIRE OFFICIEL Desjardins | Valeurs mobilières Desjardins | Disnat
EN COLLABORATION AVEC AIR FRANCE | LA PRESSE
3195065A

Téléchargez la chanson "FANTASTIQUE" des Denis Drolet
et recevez gratuitement la version instrumentale !
En exclusivité sur
ARCHAMBAULTzik.ca
QUEBECOR MEDIA
Vive la musique en ligne ! • À partir de 99 ¢ la toune

Les Denis Drolet vous invitent
Au pays des Denis !
Mise en scène : Louis Champagne

« J'ai ri à en pleurer [...] »
Ronald King, *La Presse*

« Leur dérive mentale n'a pas de limite [...] »
Claude Deschênes, *Aujourd'hui*, Radio-Canada



PHOTO : Yves RENAUD

C'EST FANTASTIQUE !
ALBUM EN VENTE MAINTENANT !

SUPPLÉMENTAIRES !
23 et 24 janvier, 20 h
Club Soda
BILLETS EN VENTE AU CLUB SODA OU AU (514) 790-1111
WWW.LESDENISDROLET.COM

CKOI 96,9 FM | MOVIEPLUS | musicaction Canada | Société de développement des entreprises culturelles Québec | Québec Crédit d'impôt spectacles Gestion SODEC | Les productions Jacques Perreault | SPECTRA
3199095A

ÉCOLES



Saidye Bronfman
CENTRE DES ARTS
CENTRE FOR THE ARTS
École des beaux-arts
Centre des arts Saidye Bronfman
Inscription hiver 2004
Les cours débutent bientôt,
INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT
514.739.2301
saidyebronfman.org
Métro Côte-Ste-Catherine
Omer DeSerres
YM-YWHA
3195110A

Une exposition interactive
destinée aux enfants de 4 à 12 ans
ABRACADABRA!



Jeudi et vendredi de 9 h à 15 h
samedi et dimanche de 10 h à 17 h
Venez fêter en grand l'anniversaire de vos petits!
Hydro Québec | McDonald's
3198170A



STRETCH
Les 17-23-24-26-27-29-30 janvier et les 5 et 6 février 2004
Un formidable spectacle d'humour pour les 4 à 12 ans!
Informez-vous sur nos forfaits disponibles
Ce soir
Avant-première
à 5$ le billet
LA PRESSE | CITE Rock Détente 107,3 FM

MUSÉE
JUSTE POUR RIRE
BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT!
BILLETTERIE :
(514) **845-5105**
2111, boul. St-Laurent
Montréal (Québec)
www.hahaha.com

Hydro Québec présente

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

5e ANNIVERSAIRE

19 AU 29 FÉVRIER 2004



DANS UN MOIS, VENEZ CÉLÉBRER LE 5e ANNIVERSAIRE DU FESTIVAL !

LES ARTS
LA FINANCIÈRE
SUN LIFE

BILLETS EN VENTE À www.ticketpro.ca OU AU (514) 908-9090 !
POUR LA MAJORITÉ DES SPECTACLES (VOIR LES RENSEIGNEMENTS POUR CHACUN)

ENTRE AUTRES À L'AFFICHE :

SPECTACLE DE PRÉOUVERTURE EN PREMIÈRE MONDIALE

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE SIGNÉES DE

ROBERT LEPAGE

EX MACHINA

PRÉSENTE EN COLLABORATION AVEC LE FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

The Busker's Opera



© Érick Labbé

Entre le *musical* et le *road movie*, 10 comédiens, chanteurs, musiciens et une D.Jette offrent un spectacle éclaté et satirique intégrant ska, reggae, jazz, rock, blues, country, disco et rap !



© Sophie Grenier

Coprésident d'honneur

18 AU 28 FÉVRIER, 20 h
SPECTRUM DE MONTRÉAL
AMÉNAGÉ EN GRADINS
(sièges réservés)
Prix : 39,50 $ - 47,50 $
29,50 $ sièges avec visibilité réduite
(taxes et frais de service en sus)
Réservations : www.ticketpro.ca
ou (514) 908-9090

Présenté en anglais avec sous-titres français

THÉÂTRE MUSICAL

SPECTACLE D'OUVERTURE

RHÔNE-ALPES · LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL · FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE · Hydro Québec PRÉSENTENT

BALLET DE L'OPÉRA DE LYON

EN COLLABORATION AVEC AIR FRANCE

Boléro

et autres lumières sur Ravel



« […] étonnant, superbe, déroutant. [...] on assiste à un mélange de sensualité, d'images imperceptibles qui jouent les unes avec les autres. »
- Le Figaro Magazine, France

Chorégraphies : Jiří Kylián *Un Ballo*
Teero Saarinen *Gaspard*
Meryl Tankard *Bolero*
Musique : Ravel

19 AU 21 FÉVRIER, 20 H
SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA
Prix : 24,83 $ - 47,44 $ - 61,34 $ - 68,30 $
(taxes et frais de service en sus)
Réservations : (514) 842-2112

Desjardins

DANSE

À LA DEMANDE GÉNÉRALE !

LA LA LA HUMAN STEPS

Amelia

EN COLLABORATION AVEC ARTV



« Amelia est le manifeste du 21e siècle. »
-Kommersant, Moscou

« Montée avec art et dirigée de main de maître... »
-Ballettanz, Berlin

« Fulgurance et frénésie. »
-Le Figaro, Paris

14 ET 15 FÉVRIER, 20 H
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA
Prix : 34,50 $ - 39,50 $ - 44,50 $ - 49,50 $
(taxes et frais de service en sus)
Réservations : (514) 842-2112
www.ticketpro.ca ou (514) 908-9090

DANSE

SPECTACLE DE CLÔTURE

Financière Sun Life PRÉSENTE EN COLLABORATION AVEC ARTV

CLAUDE LÉVEILLÉE ET L'ensemble Amati

Le récital des immortelles !



Il y a quarante ans,
Claude Léveillée devenait
le premier Québécois
à tenir l'affiche à la Place des Arts.
Il revient cette fois
à la salle Wilfrid-Pelletier.

29 FÉVRIER, 20 H
SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA
Prix : 34,50 $ - 39,50 $ - 44,50 $ - 49,50 $
(taxes et frais de service en sus)
Réservations : (514) 842-2112
www.ticketpro.ca ou (514) 908-9090

MUSIQUE

SON NOUVEAU SPECTACLE EN PRIMEUR

LOTO QUÉBEC présente

NATALIE CHOQUETTE

DANS

La Diva et l'Apprenti Sorcier

AVEC LE MAGICIEN DANIEL COUTU



UNE FANTAISIE MUSICALE SPECTACULAIRE, MAGIQUE, DRÔLE ET ÉBLOUISSANTE !

Mise en scène : François Racine
Direction musicale et illustration sonore : Gérard Cyr
Costumes : Rossignol
Conception d'éclairage : Nicolas Ricard
Conception de la scénographie : Robert B. Breton
Fabrication des décors : Prisme 3 inc.

26 ET 27 FÉVRIER, 20 H
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA
Prix : 29,50 $ - 39,50 $ - 47,50 $
(taxes et frais de service en sus)
Réservations : (514) 842-2112 ou
www.ticketpro.ca ou (514) 908-9090

PERFORMANCE MULTIDISCIPLINAIRE !

PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINE
En collaboration avec AIR FRANCE

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL · JAZZ À TANNIER Hiver - Printemps 2004

BARBARA HENDRICKS

ET LE
MAGNUS LINDGREN
QUARTET DE SUÈDE



L'UNE DES CANTATRICES LES PLUS ADMIRÉES DE LA PLANÈTE NOUS OFFRE UN RÉPERTOIRE JAZZ EXCEPTIONNEL !

www.barbarahendricks.com

24 FÉVRIER, 20 H
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA
Prix : 45 $ - 59 $ - 75 $ - 95 $
(taxes et frais de service en sus)
Réservations : (514) 842-2112
www.ticketpro.ca ou (514) 908-9090

JAZZ

USINE C présente avec le soutien de RHÔNE-ALPES

KÄFIG

UNE RÉFÉRENCE DANS LE MONDE DU HIP-HOP !

Corps est graphique

Direction artistique et chorégraphie de Mourad Merzouki
La compagnie lyonnaise Käfig poursuit une ascension fulgurante !



Association Française d'Action Artistique A F A A Ministère des Affaires Étrangères · GazMétro la vie en bleu

COMPLET

25 - 26 - 27 ET 28 FÉVRIER, 20 H
USINE C
Prix : 24,35 $ / aînés et étudiants : 19,13 $
(taxes et frais de service en sus)
Réservations : (514) 521-4493

DANSE ET HIP-HOP

PLUS DE 200 PERSONNES SUR SCÈNE !

PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINE

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX



Musique composée et dirigée par

Howard Shore

Avec l'Orchestre symphonique du Festival

La magie de cette œuvre majeure est transposée à la scène grâce à la présentation en concert de la musique du prolifique compositeur canadien **Howard Shore**.



23 FÉVRIER, 20 H
SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA
Prix : 39,50 $ - 49,50 $ - 59,50 $ - 69,50 $
Moitié prix pour les enfants de 12 ans et moins
(taxes et frais de service en sus)
Réservations : (514) 842-2112
ou www.ticketpro.ca ou (514) 908-9090

SYMPHONIE EN SIX MOUVEMENTS POUR ORCHESTRE ET CHŒURS

MUSIQUE

LES PLAISIRS SAQ

LES REPAS DU FESTIVAL PARTICULIÈREMENT CONVOITÉS



SOIRÉE JABOULET, VITICULTEUR INVITÉ



Nicolas Jaboulet

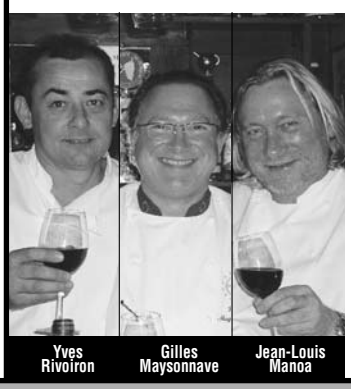
LA TRADITION GASTRONOMIQUE LYONNAISE

Les crus Jaboulet se prêtent admirablement au jeu des accords vins et mets. Nicolas Jaboulet, de la 5e génération de cette prestigieuse famille, présidera la soirée. C'est au sommelier Ghislain Caron, de l'Auberge Hatley, qu'a été confiée la sélection des vins du repas créé par le chef du Cube, Claude Pelletier.

RHÔNE-ALPES · cube · Paul Jaboulet Aîné

Mardi 24 février, à 18 h 30
Lieu : Cube, 355, rue McGill
Coût : 300 $ incluant le vin et le service (taxes en sus)
Réservations : (514) 288-9955

REPAS CONVIVIAL LE BOUCHON LYONNAIS



Yves Rivoiron · Gilles Maysonnave · Jean-Louis Manoa

UNE RÉPUTATION D'EXCELLENCE

En collaboration avec ARTV

Les chefs Yves Rivoiron du Café des Fédérations, Gilles Maysonnave de Chez Brunet et Jean-Louis Manoa du restaurant Le Mercière, avec la complicité du chef exécutif du Fairmont Le Reine Élizabeth, Alain Pignard, et de sa brigade, vous concocteront un menu digne des meilleurs bouchons lyonnais.

RHÔNE-ALPES · Fairmont Le Reine Elizabeth

Samedi 21 février, à 19 h 30
Lieu : gare Windsor, 1160, rue de la Gauchetière Ouest
Métro Bonaventure, sortie Peel
Coût : 45 $ incluant le service (vin et taxes en sus)
Réservations : (514) 908-9090



Nicolas Jaboulet

COMPLET

DÎNER DU PRÉSIDENT D'HONNEUR GEORGES BLANC

LE NOUVEAU BISTRO SAQ

DÉGUSTATION DE 5 VINS DIFFERENTS TOUS LES SOIRS !

5 À 7 COMMENTÉS PAR UN ANIMATEUR DES *CONNAISSEURS SAQ.*
LE TOUT ACCOMPAGNÉ DE BOUCHÉES ET D'AMUSE-BOUCHES PRÉPARÉS PAR LE CHEF *JEAN-PAUL GRAPPE*

40 PLACES PAR SOIR SEULEMENT !



EN PRÉVENTE **20 $** + TAXES

RÉSERVEZ MAINTENANT AU
(514) 908-9090 / www.ticketpro.ca

SOYEZ DE LA FÊTE ET ÉCONOMISEZ 25 % SUR LE PRIX COURANT !

FORFAIT CULTURE : LA LA LA HUMAN STEPS (14 février) / **BALLET DE L'OPÉRA DE LYON** (20 février) / **THE BUSKER'S OPERA** (24 février) **99 $** (plus taxes, redevances et frais de service)
FORFAIT MUST MUSICAL : HENDRICKS (24 février) / **CHOQUETTE** (27 février) / **LÉVEILLÉE** (29 février) **119 $** (plus taxes, redevances et frais de service)

FORFAITS VENDUS SEULEMENT À LA BILLETTERIE DU SPECTRUM, 318, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST OU CHEZ TICKETPRO AU (514) 908-9090

RENSEIGNEMENTS : (514) 288-9955 • 1 888 477-9955 / www.montrealenlumiere.com • www.ticketpro.ca

SAQ · LA PRESSE · Radio-Canada · LOTO QUÉBEC · Financière Sun Life · le lait · Complexe Desjardins Bouffe & Boutiques · AIR FRANCE · RHÔNE-ALPES · AHGM · ARTV · CJAD 800 AM · The Gazette · CKOI 96,9 FM · CITE RockDétente 107.3 FM · Radio-classique 99,5 CJPX · Info690 · CHOM 97.7 The Spirit of Rock · Québec · Tourisme Montréal · Montréal · Canada · Une maîtrise d'oeuvre de L'équipe Spectra

3198708A

ARTS ET SPECTACLES



HUGO DUMAS
hdumas@lapresse.ca

L'ENVERS DU DÉCOR

Une chronique aussi attachante que le couple Canadian Tire

RYAN ADAMS ET LA CRITIQUE

Le métier de critique rock n'est pas de tout repos, comme vient de le constater Jim Derogatis du *Chicago Sun-Times*. Avant les Fêtes, Derogatis a assisté à un spectacle de Ryan Adams (à ne pas confondre avec Bryan Adams), spectacle qu'il a trouvé franchement moche. Comme tout critique qui se respecte, il l'a écrit dans le journal. Ryan a lu ce journal et, furieux, il a laissé un long message de quatre minutes dans la boîte vocale de Derogatis. Extrait: «Quelqu'un m'a envoyé ton &%$ d'article critiquant mon spectacle. Quel est ton problème ? Tu me fais le coup chaque fois que je viens en ville. Tu as clairement un problème avec moi et non avec ma musique qui, elle, tu dois l'admettre, est bonne en %&*. Et, vieux bonhomme, c'est probablement le temps pour toi de prendre ta %$&* de retraite», détaille Ryan Adams sur son message. Peu intimidé par le fiel du rockeur américain, le journaliste a attisé la dispute en mettant en ligne le fameux message vocal. Sur son site Web, Ryan s'est défendu en affirmant que son coup de téléphone était d'ordre personnel. Euh, y a-t-il quelque chose de moins personnel que de parler à un journaliste ?

LA FILIÈRE IGLESIAS

Bon, on se concentre, car cette histoire est compliquée. Compliquée pour cette section du journal, on s'entend. Donc, allons-y: le jeune chanteur Enrique Iglesias aura bientôt un nouvel oncle et son père, le célèbre Julio, gagnera par le fait même un demi-frère. Si on pousse la logique plus loin, on peut aussi affirmer que le fils de la demi-soeur d'Enrique, âgé de 2 ans, aura bientôt un grand-père plus jeune que lui. Comment est-ce possible, vous demandez-vous avec un enthousiasme encore plus délirant que celui de l'animatrice de *Karaoclip* ? Facile : le grand-père d'Enrique, Julio Iglesias Puga Sr, un gynécologue âgé de 87 ans, vient d'annoncer que sa conjointe, de 47 ans sa cadette, est enceinte. L'accouchement est prévu en avril, ce qui laisse encore beaucoup de temps au clan Iglesias pour débattre d'éthique familiale : un petit-fils doit-il acheter un cadeau pour la naissance de son grand-père ? Une question de bienséance assez banale, somme toute.



Enrique Iglesias

PHOTO REUTERS

HELLO ? EST-CE QUE C'EST MOI QUE TU CHERCHES ?

Deuxième ramification familiale complexe aujourd'hui et après tant d'efforts intellectuels, on vous promet que cette chronique ne contiendra plus que des scandales ! trahisons ! surdoses de Botox !, qui se comprennent en une courte phrase. Depuis qu'elle joue dans la téléréalité *The Simple Life* aux côtés de Paris Hilton, une question nous hante : pourquoi Nicole Richie est-elle blanche alors que son célèbre papa, le crooner Lionel Richie, est noir ? Le chat vient de sortir du sac: Nicole a été adoptée, révèle le *Daily News* de New York. Son père, Peter Michael Escovedo, était batteur dans le groupe de Lionel Richie. Lionel Richie aurait craqué pour bébé Nicole et aurait demandé à Escovedo s'il pouvait l'adopter. Escovedo, qui venait de rompre avec la mère biologique de l'enfant, aurait convenu que bébé Nicole serait mieux dans le foyer des Richie. Bonus pour Nicole : la soeur de son père biologique est nulle autre que Sheila E., ex-protégée de Prince qui a connu le succès en 1984 avec son gant et sa chanson *The Glamorous Life.* On pourrait insérer ici un commentaire incisif sur les liens qui unissent *The Glamorous Life* et *The Simple Life*, en comparant notamment leurs trames de fond en apparence opposées, mais après plusieurs minutes de grattage de coco, on n'a rien trouvé de pertinent.



Nicole Richie

PHOTO GETTY IMAGES

QUE LE PARTY COMMENCE AVEC PINK !

Travailler chez McDo, est-ce vraiment le meilleur emploi qu'un adolescent puisse décrocher ? Demandons à la chanteuse Pink, qui a déjà travaillé sous les arches dorées du clown Ronald, ce qu'elle en pense. «Je prenais de l'acide et je demandais à mon patron d'aller nettoyer les salles de bains. Là, je m'assoyais par terre et je regardais les tuiles», a-t-elle confié au *New York Post*. Est-ce là l'inspiration de la chanson *You Make Me Sick*?



Pink

PHOTO AP

UN MCLO AVEC ÇA ?

Après l'affrontement Ryan Adams-Jim Derogatis, place à une autre bataille de divas: Mariah Carey et J.Lo. Au cours des dernières années, les deux pseudo-chanteuses rivales ont multiplié les craques (pas celles que vous pensez) l'une envers l'autre. Par exemple, appelée à commenter le mode de vie de J.Lo, qui dit dormir au minimum huit heures par nuit pour être en forme, Carey a répliqué : «Si j'avais le luxe, moi aussi, de ne pas chanter mes chansons, je dormirais également huit heures par jour.» Voilà pour l'historique. Maintenant, les tabloïds américains rapportent que Mariah veut faire la paix en enregistrant un duo avec J.Lo. L'équipe de Mariah trouve l'idée charmante, tandis que l'entourage de Jennifer ne voit aucun avantage à faire une chanson avec une star sur le déclin. Après Bennifer, comment s'appellera ce nouveau couple ? Mar-Lo Ou McLo ?



Mariah Carey et Jennifer Lopez

PHOTO REUTERS

PHOTO GETTY IMAGES

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARISIEN
COLLABORATION SPÉCIALE

12H 10
D-KLIK
Avec Patrick Labbé, l'animateur Paul Arcand retourne au Séminaire de Saint-Hyacinthe où il a fait ses débuts à la radio en décrivant des matches de hockey !

12H30 2
JUSTICE
Pour les parents d'ados qui passent du temps sur Internet : on relate le cas de parents poursuivis parce que leur fils a ridiculisé un collègue de classe devant 40 millions d'internautes.

19H 2
LA SOIRÉE DU HOCKEY
Et si le Canadien remportait une victoire contre les Rangers de New York ?

20H ARTV
VIENS VOIR LES COMÉDIENS
Raymond Bouchard, le Germain de *La Grande Séduction* et le Bello du *Bleu du ciel*, évoque sa carrière avec René Homier-Roy.

20H 17
LES GRANDS DOCUMENTAIRES-NATURE
Un documentaire habilement filmé sur les phoques, les morses et les otaries dans leur habitat naturel. Pour une fois qu'on ne les voit pas ensanglantés aux bulletins d'information, profitons-en !

21H 17
BELLE ET BUM
Pour le plaisir de voir Michel Pagliaro refaire quelques succès, dont *Les Bombes*, *L'Espion* et *J'entends frapper* !

22H30 TV5
TOUT LE MONDE EN PARLE
La chanteuse Natasha St-Pier est sur le plateau de Thierry Ardisson ce soir.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO
SRC	2 9 13	Le Téléjournal	La Petite Vie	Hockey / Rangers - Canadiens						Le Téléjournal	LE CHANT DES SIRÈNES (4) avec Matt Frewer, Kenneth Welsh			4	4
TVA	4 7 8 t 10	Le TVA 18 heures	AU BORD DU DÉSASTRE (4) avec Anthony Hopkins, Alec Baldwin					LES JEUX SONT FAITS (5) avec Ben Affleck, Charlize Theron				Le TVA (23:15)	AU-DELÀ... (6) (23:43)	7	7
TQc	15 17 24 45	Phylactère Cola	Le Septième	Les Francs-tireurs / Roger Drolet		Les Grands Documentaires - Nature / Phoques, Morses...		Belle et Bum / Michel Pagliaro, Steve Hill			BELLE DE JOUR (2) avec Catherine Deneuve, Jean Sorel			8	8
TQS	16 30 35	Faut le voir pour le croire	LES DENTS DE LA MER III (6) avec Bess Armstrong, Dennis Quaid				FRISSONS 2 (4) avec Neve Campbell, Courteney Cox					Le Grand Journal	Sex-shop	5	5
CTV	12	News	The Habs...	Figure Skating: Canadian Championships Gala				Comedy Now	Comedy Inc.	Law & Order: SVU		CTV News	News	11	11
	8		Reg. Contact											45	61
	CBC 6	Sat. Report	Hockey...	Hockey / Flyers - Maple Leafs						Hockey / Stars - Flames				13	13
	ABC 22	News	Ebert & Roeper	Raceline	Automotive...	LIAR, LIAR (4) avec Jim Carrey, Maura Tierney				Monk		...Athlete	Musicians...	22	22
	CBS 3		CBS News	Entertainment Tonight		Star Search 4		Hack		The District		News	King of...	21	21
	NBC 5		NBC News	Stargate SG-1		AS GOOD AS IT GETS (4) avec Jack Nicholson, Helen Hunt							Sat. Night	18	23
PBS	33	The Lawrence Welk Show		As Time...	Waiting...	My Hero	...Served?	Ballykissangel		Austin City Limits		SCARLET STREET (4)		43	64
	57	Daniel O'Donnell Show		Daniel O'Donnell & Friends				American Soundtrack: This Land is our Land				BBC News	ANOTHER... (3)	46	24
CÂBLE	A&E	Parole Board		City Confidential / Greenwich		American Justice		Cold Case Files		City Confidential		Crossing Jordan		73	39
	ARTV	L'HEURE DU LOUP (2) (17:00)		Moi & l'autre	Chefs en...	Viens voir les comédiens		Thema: Bretagne			Thema: Bretagne (22:35)			31	31
	BRAV	Arts & Minds	StarTV	Classical...	Matthew Herskowitz		Amanda Rising		George Carlin: You are all Diseased			Sex and the City		72	34
	CD	Juste pour rire - Les Gags		L'humour après l'école		Y sont pas plus fous que...		Excès de stars		Secrets intimes d'Hollywood		Sexe Réalité		20	20
	CS	C'est mathématique		La Mémoire	Coup d'oeil...	Introduction to Culture			Regards	Projet d'entreprise		Étudiants...	...médias	47	26
	DISC	How it's Made		Frontiers of Construction		Monster House / Vegas House		Monster Garage / Fire Truck		American Chopper		Guinness World Records...		37	37
	EV	Aventuriers des îles oubliées		Airport	...plongée	Gris	...du monde	Journée à...	Pilot Guides		24 heures de la vie d'une ville		Europe...	23	51
	FC	... (18:15)	... (18:45)	... (19:10)	King	Honey, I Shrunk the Kids		LABOR OF LOVE (5) avec Marcia Gay Harden			...Dark (22:31)	THE MAN... (5) (22:46)			67
	FOX	Time Life	Seinfeld	That '70s Show	Seinfeld	Cops		America's most Wanted		The West Wing		Mad TV		36	46
	GBL-Q	...Chance	Inside Ent.	Body Health	Nutrition...	Andromeda		The Catriona Le May Doan...		Outer Limits		JR Digs	Sat. Night	3	3
	HI	Tournants de l'Histoire		Soldats / Vikings		Face cachée		JAG		LES AFFRANCHIS (2) avec Ray Liotta, Robert De Niro				25	53
	HIST	Timelines: Century of Conflict		Masterminds	Manhunt	The Sea Hunters		CONSPIRACY (6) avec James Wilby, Glyn Houston				Secret Safari		49	47
	LIFE	Trading Places		English...	Graveyard...	...Lives	Obsessions	America's Next Top Model		Letting go				71	29
	MMAX	...Élégance	Benezra	Génération 80 - 1981		Musicographie / Studio 54		STAYING ALIVE (5) avec John Travolta, Cynthia Rhodes				Musicographie / Studio 54		32	48
	MP	Box Office	Bécosse...	Dans la peau de	Exposé / Jeunes Stars Hip-hop		Karaoclip	Osbourne	Dollaraclip	ConcertPlus / J. Timberlake		ConcertPlus / Britney Spears		30	30
	MTL	La Caravane	From Egypt to Montreal		Noir de monde	Paysage...	Indo-Mtl...	Parsvision	Montreali...	The Practice		Becker	E.T.	14	14
	NW	BBC News	Culture Shock	Disclosure		World View	Foreign...	Sat. Report	Mansbridge	Rough Cuts / Wild Horses...		>play		48	25
	RDI	La Semaine verte		Le Journal	La Facture	Cocaïne et Politique - América		Téléjournal	...l'aventure	Enjeux		Journal RDI	...des artistes	19	19
	RDS	Sports 30	Avant-match	Hockey / Rangers - Canadiens					Sports 30		L'Équipe...	Patinage artistique		33	33
	S+	Aventures et Associés		Doc		La Loi & l'Ordre		Hommes en quarantaine		En quête de preuves		Témoins silencieux		24	52
	SHOW	Clocking off		GROSS MISCONDUCT (4) avec Daniel Kash, Peter McNeill				Da Vinci's Inquest		GOODFELLAS (2) avec Ray Liotta, Robert De Niro				40	40
	SPA	The Others		Starhunter		Behind the...	Behind...	Battlestar Gallactica				TOTAL RECALL (4)			32
	SPN	Hockeycentral	Sportsnetnews	Soccer / Spanish Primera Liga				WWE Afterburn		Sportsnetnews		WWE Afterburn		38	38
	TFO	Ma terre...	Volt	Panorama	La Passion...	Kim Dae-Jung et...		LE CAPORAL ÉPINGLÉ (3) avec Jean-Pierre Cassel, Claude Brasseur				FranCoeur			
	TLC	Trading Spaces: Family		While you were out		Trading Spaces				In a Fix		Trading Spaces		39	27
	TSN	Sportscentre		PGA Golf / Sony Open - 3e ronde							Sportscentre			28	28
	TTF	POKÉMON... (17:00)		Silverwing	Dilbert	Bugs Bunny and Tweety		Les Simpson	Henri, gang	Ciné-maniac	Quads!	Les Simpson	Déchiqueteurs	34	45
	TV5	Face à l'image		Journal FR2	À vous le monde			...clips (21:15)	Écrans...	Le Journal	Tout le monde en parle / Natasha St-Pier			15	15
	TVO	Great Parks	Great Rivers	National Geographic		BULLITT (3) avec Steve McQueen, Robert Vaughn					THE FRENCH CONNECTION (2) (22:15)			74	56
	VIE	Jeux de société		Décore ta vie	Métamorphose	Oui, je le veux!	...la cigogne	Éros et Cie		Une chance qu'on s'aime		Le monde est sexe		35	44
	VOX	... (17:30)	Ma maison		Doc Lapointe		Entrepreneurs	Rendez-vous avec...		Vos droits		Le Guide de l'auto		9	9
	VRAK	Edgemont	Degrassi...	Charmed		Roswell		Buffy contre les vampires						16	16
	YTV	Zixx Level...	Freaky...	Martin...	Spider-Man	BEETHOVEN 4th (6) avec Judge Reinhold, Julia Sweeney				YTV's Hit List		Breaker High	Ready or not	44	18
	Z	Monstres mécaniques		Métal hurlant		Poltergeist		Twilight Zone		Dead Zone		Alias		26	54
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO

ARTS ET SPECTACLES

Un show western



PHOTO FOURNIE PAR STÉPHANE CORRIVEAU

Grâce à des interprètes de grand talent et une trame musicale efficace, *Un show western* entraîne le spectateur dans un monde jonché de souvenirs de films de cow-boys et d'Indiens.

Loin de la danse en ligne

SYLVIE ST-JACQUES
CRITIQUE
COLLABORATION SPÉCIALE

Pour sa pièce *Un show western*, la chorégraphe Catherine Tardif a construit une mise en scène minimaliste et misé sur des effets comiques, sur la caricature, ainsi que sur les souvenirs des films de cow-boys et d'Indiens d'un passé pas si lointain. Grâce à des interprètes de grand talent et une trame musicale efficace, le spectateur se laisse facilement entraîner dans ce monde western bien particulier.

L'extrême dénuement scénique rappelle d'emblée la traversée des grands espaces des films western. Les interprètes, qui dansent rarement en groupes, mais plutôt en duos ou en solos, ont chacun leur gestuelle personnelle et unique, évoquant la solitude des personnages du Far West. Certains objets d'une grande simplicité, comme une vieille porte montée sur un échafaudage roulant, révèle le rêve d'un monde meilleur, de l'Eldorado.

Forte d'une théâtralité bien campée, la pièce qui interpelle continuellement le public par ses références à des archétypes ancrés dans la mémoire collective, est bien ficelée dans son ensemble. Les interprètes qui se sont manifestement bien amusés dans l'appropriation de leur personnage, transcendent à merveille des clichés mille fois exploités dans la fiction du Far West.

Le magnifique Marc Boivin s'amuse à jouer le cow-boy dansant à la fois gracieux, macho et ludique. La maturité de l'énergique Daniel Soulières et du comédien Luc Proulx intensifie le côté enfantin de la pièce, qui rappelle souvent les jeux de pistolet à eau qui peuplent les ruelles, l'été. Sophie Corriveau et AnneBruce Falconer, en cow-girls coriaces, révèlent quant à elles force et vulnérabilité. C'est d'ailleurs travesties en hommes qu'elles semblent le plus à l'aise dans ce monde où le masculin est dominant.

On rit souvent en regardant cette pièce où les multiples clins d'oeil établissent un lien entre la scène et le public. Par exemple, Marc Boivin prend de grandes planches de bois qu'il appuie sur le mur pour se construire une « maison » imaginaire. Il enlève alors ses jeans, s'installe pour boire sa grosse bière et regarde à travers la fenêtre, avec dans le visage une expression de découragement. Sophie Corriveau nous sert quant à elle un « faux » striptease avec une dénouement étonnant, mais conforme à son statut de cow-girl rusée.

La musique, qui joue un rôle majeur dans cette pièce, est séduisante. Des extraits de pièces de Clarence Ashley, Hank William, Judy Garland, Mississippi John Hurt, pour n'en nommer que quelques-uns, s'enchaînent tout naturellement et les danseurs suivent les rythmes avec cadence. La conception des costumes et maquillages signée Angelo Barsetti se révèle subtile et évocatrice.

On passe un très bon moment à regarder ce *show western* tout en nuances. Morcelée en séquences, on aurait toutefois aimé qu'une ligne directrice plus soutenue « resserre » l'ensemble dans une plus solide cohérence. Sans ironie, la chorégraphe a somme toute réussi à transmettre sa vision d'un genre dont l'esthétisme suranné fait sourire mais ne transmet pas moins des émotions simples et authentiques.

UN SHOW WESTERN, de Catherine Tardif, du 14 au 17 et du 21 au 24 janvier à 20 h, à l'Agora de la danse. Infos : 514 525-1500.

FLASH

Taboo quitte l'affiche

Taboo n'a pas fait un tabac. La comédie musicale de Boy George, exportée à Broadway par Rosie O'Donnell, va quitter l'affiche le 8 février. Le spectacle, qui avait débuté le 13 novembre à New York, avait reçu des critiques négatives. Les artistes ont été informés de la date de la dernière avant la représentation de mardi. La comédie musicale raconte l'histoire d'une *pop star* anglaise des années 80, interprétée par Euan Morton, et du styliste et *performer* Leigh Bowery, incarné par Boy George lui-même. Le *show* était resté à l'affiche 15 mois à Londres, où après l'avoir vu, Rosie O'Donnell avait souhaité le présenter à New York.

La fête des Neiges de Montréal
présentée par
Hydro Québec



Courez la chance de gagner une rencontre privée avec Annie Brocoli.

Remplissez et postez ce coupon de participation dès aujourd'hui!

À ne pas manquer!
Le 24 janvier, à 13 h,
assistez au spectacle d'ouverture officielle
de la fête des Neiges de Montréal
avec la participation spéciale d'Annie Brocoli.
Séance d'autographes à 14 h

www.fetedesneiges.com
Du 24 janvier au 8 février 2004

La fête des Neiges de Montréal
présentée par
Hydro Québec

Rencontre privée
le 24 janvier 2004

Nom :_____ Âge :____
Adresse :_____
Ville :_____Code postal :_____
Téléphone-jour :_____
Téléphone-soir :_____
Question d'habileté mathématique :
(22 x 2) + 45 - 36 =_____

Postez à : Parc Jean-Drapeau,
1, Circuit Gilles-Villeneuve, Montréal (Québec) H3C 1A9
Tirage : le mercredi 21 janvier 2004 à 13 h
Règlements disponibles au parc Jean-Drapeau

Parc Jean-Drapeau
Montréal
LA PRESSE
CITE RockDétente 107.3 FM rockdetente.com

3194893A
3197187

Ce soir...
Télé-Québec
telequebec.tv

Pagliaro !

21 h Émission spéciale
Belle et Bum
Avec Michel Pagliaro, Steve Hill, Florent Vollant, Nathalie Gascon...
Animation : Roxane St-Gelais et Normand Brathwaite

CHRYSLER
PACIFICA



Diffusion simultanée à CKOI 96,9 FM

Télé-Québec, ça change de la télé
3161028A



sortis du cadre :
price rossi stirling
+ matta-clark

les visions audacieuses de quatre figures marquantes de l'architecture moderne

une exposition présentée jusqu'au 6 septembre 2004



samedis au cinéma
Documentaires des années 70 reliés à l'architecture et tirés de la collection du CCA.
Samedis 17, 24, 31 janvier, 7 et 14 février à 14 h



festival de musique du CCA 2004
Musique des années 60, 70 et du début des années 80
Présenté en collaboration avec la Chaîne culturelle de Radio-Canada et CBC Radio Two.
Direction artistique : Neal Gripp
Jeudis 22, 29 janvier, 5 et 12 février à 19 h 30
Oeuvres de Britten, Musgrave, Davies, Crumb, Knussen et bien d'autres.
514 939 7026 - www.cca.qc.ca/musique

jouer en famille
Séances qui permettent aux enfants de 3 à 10 ans accompagnés d'un adulte de découvrir l'architecture tout en s'amusant.
Samedi et dimanche 24 et 25 janvier
À 10 h 15, 13 h et 14 h 45. Durée : 90 minutes
Adultes 4 $, Enfants 2 $ - Réservations obligatoires : 514 939 7026

pour plus de détails : www.cca.qc.ca/programmes



CCA
Centre Canadien d'Architecture
1920, rue Baile, Montréal
514 939 7026
Guy-Concordia
Ouvert du mercredi au dimanche,
10 h à 17 h; le jeudi, 10 h à 21 h.

RBC Groupe Financier
LIBERTÉ yogourt
3196726

UN SHOW QUI A DE LA PERSONNALITÉ !

PARMI LES INVITÉS : ARIANE MOFFATT,
BOOM DESJARDINS, VÉRONIC DICAIRE
ET GABRIELLE DESTROISMAISONS.



ANIMÉ PAR PATRICE L'ECUYER

Le Gala Excellence
La Presse • Radio-Canada

AUX BEAUX DIMANCHES

19h30

www.radio-canada.ca/beauxdimanches

Réalisation : Pierre Gagnon

ici Radio-Canada

LA PRESSE